

ABC
JKL
PQRST

GLOSSAIRE

Abside (n. f.)

Extrémité d'une église du côté du choeur et comprenant l'ensemble des chapelles: absidioles.

Abstraction (n. f.)

En peinture, l'abstraction date du début du siècle. En 1910, Kandinsky peint la première aquarelle abstraite.

L'oeuvre abstraite met en relation des éléments plastiques (point, ligne, valeur, couleur, matière) dans un espace, sans faire référence à une réalité extérieure à l'oeuvre.

On peut distinguer une abstraction géométrique qui utilise des formes d'apparence géométrique (Mondrian, Malevitch, Barnett Newman par exemple) et une abstraction lyrique qui privilégie le geste spontané et la tache (Pollock, Mathieu, Hartung).

Abstrait (art abstrait)

Est abstraite, ou non figurative, une oeuvre qui ne représente rien de réel ou d'imaginaire. L'art abstrait est une tendance artistique qui apparaît au début du 20^{ème} siècle. Il ne cherche pas à représenter la réalité visible. Une oeuvre abstraite, ou non-figurative, ne représente rien que l'on puisse reconnaître.

Académie (n. f.)

Lieu où se pratique l'étude du modèle vivant. Dessin ou peinture résultant de cet exercice.

Académisme (n. m.)

Enseignement des académies. Esthétique née de l'imitation qui dégénère en conformisme. Respect des règles strictes énoncées par l'académie. S'oppose à une conception de la création née de l'inspiration et de l'imagination.

Accumulation

Entassement ou regroupement d'objets de même nature ou différents. Le mot est le plus souvent associé à certaines oeuvres des nouveaux réalistes (ex : Arman)

Acier (n. m.)

Alliage de fer et de carbone essentiellement (- de 1,5 %) auquel on donne par traitement mécanique ou thermique des propriétés variées (malléabilité, résistance). Utilisé dans l'architecture moderne et contemporaine (Eiffel).

Acrylique (adj. ou n. f.) (peinture acrylique)

Peinture-émulsion obtenue par dispersion de pigments dans un latex (résine thermoplastique).

L'acrylique se travaille à l'eau et sèche rapidement. Se dit d'une oeuvre réalisée à partir de cette peinture.

Aérographe (n. m.)

Outil permettant de pulvériser finement et précisément des couleurs, des poudres abrasives, en utilisant le principe des pistolets à peinture atomiseurs. Il est utilisé d'abord pour la retouche photographique puis pour les illustrations, enfin par certains peintres comme les hyperréalistes américains.

Allégorie (n. f.)

Expression d'une idée par une image, une scène, un personnage, un tableau, une sculpture, etc.

Personnification d'une idée abstraite. (L'amour, la mort, la liberté...) sous les traits d'un personnage.

Par exemple, les allégories des saisons d'Arcimboldo sont des personnages construits avec les fleurs et les fruits de ces saisons.

All over (mot anglais) (n. m.)

Technique picturale apparue dans la peinture abstraite américaine (Pollock), qui consiste à asperger la totalité de la surface d'une toile posée à plat sur le sol avec de la couleur coulant d'un bidon au fond percé ou d'un pinceau (dripping). Ainsi le problème du champ disparaît.

Cette technique est celle de L'ACTION PAINTING (Ecole de New-York. 1951).

Anamorphose (n. f.)

Image volontairement déformée que l'on reconnaît seulement lorsqu'on la regarde sous un angle particulier ou à l'aide d'un miroir courbe notamment (par exemple déformation verticale ou horizontale)

Angle de vue.

Terme photographique qui désigne la hauteur et la direction du regard. L'angle de vue est qualifié de normal lorsqu'on se trouve au même niveau que le sujet regardé. Il est en plongée lorsque le sujet est plus bas que le niveau des yeux. Il est en contre-plongée lorsqu'on regarde un sujet placé plus haut que le niveau des yeux.

Animation (n. f.)

Type d'organisation d'éléments fixes, lié éventuellement à l'idée de mouvement:

- dans l'espace: organisation d'éléments plastiques déterminant un parcours du regard dans l'animation de surface sans privilégier un point de cet espace (voir. composition);
- dans le temps: succession d'images fixes sur l'écran dans les films d'animation (illusion de mouvement réel). La prise de vue est obtenue image par image, qu'elle concerne des objets, des personnages, ou des dessins (dessins animés).

Anthropométrie

Terme inventé par le critique Pierre Restany pour qualifier les emprunts de corps dans l'œuvre de Yves Klein.

Aplat (n. m.)

Surface de couleur ou de valeur unie, sans nuance.

Aquarelle (n. f.)

L'aquarelle est, comme la gouache, une peinture à l'eau, dont la matière colorante, qui peut être très diluée, garde une grande transparence sur le papier. De ce fait, une couleur claire ne peut pas recouvrir (cacher) une couleur foncée. Par contre, il est possible d'obtenir un mélange coloré par superposition (voir. gouache).

Arabesque (n. f.)

Motif décoratif composé de courbes, éventuellement entrelacées.

Arc (n. m)

Forme architecturale soutenant la voûte (arc brisé, en plein cintre, arc surbaissé, outrepassé).

L'arc-boutant épaula extérieurement le mur d'une église.

Arcade (n. f.)

Ouverture en forme d'arc.

Arcature (n. f.)

Série d'arcades réelles ou décoratives.

Architecture (n. f.)

Formes de construction réalisées par un architecte ou un maître d'oeuvre.

Arrière-plan (n. m.)

Espace qui s'étend derrière le sujet principal de l'image.

Art brut (n. m.)

Art exprimant la spontanéité pouvant utiliser des matériaux à priori non picturaux. Art des marginaux, proche de l'imagination de l'enfant qui n'est pas encore préoccupé de règles de représentation (Dubuffet, Chassac).

Art nouveau (n. m.)

Nom donné à un mouvement artistique européen de la fin du XIX ème siècle luttant contre le déclin de l'artisanat provoqué par la révolution industrielle et réhabilitant les arts décoratifs.

Cette tendance est caractérisée par une profusion ornementale où domine la ligne courbe d'inspiration végétale ou féminine. (Guimard à Paris, Gaudi à Barcelone, Horta à Bruxelles pour l'architecture; Klimt à Vienne pour la peinture).

Art Pauvre (n. m.)

Mouvement italien des années 60 (Arte Povera) s'opposant à l'art minimal trop rationnel et utilisant des matériaux pauvres pour créer des oeuvres remettant en cause l'idée de culture, de progrès.

Les matériaux utilisés sont souvent organiques et périssables et renvoient l'homme aux énergies primordiales de l'univers. (Merz).

Arts plastiques (m. pluriel)

L'Art relève de l'artifice parce qu'il fabrique des objets qui ne sont pas naturels, mais artificiels (art et artifice ont la même racine).

Un art est appelé plastique:

- a) lorsqu'il est modelable dans une matière;
- b) lorsqu'il s'attache essentiellement aux problèmes de la construction des formes. Ainsi le dessin, mais aussi la peinture, la sculpture et l'architecture partagent la dénomination d'arts plastiques.

Aujourd'hui, la séparation est floue entre les arts plastiques traditionnels, récusés par le système des Beaux-Arts et ceux dont la matière n'est pas modelée à la main mais qui s'inscrivent cependant dans le champ du visible: la photographie, le cinéma par exemple.

Assemblage.

Cela consiste à réunir de manière solidaire différents éléments pour former un tout.

Les artistes cubistes et dadaïstes ont popularisé ce mode de création. Certains en ont fait le principe même de leur mode de création. Kurt Schwitters invente le terme de *Merz* pour désigner ses assemblages. Robert Rauschenberg qualifie les siens de *Combine painting*, alors que Daniel Spoerri crée des *Tableaux-pièges*. Dans chacun des cas, ces assemblages sont très différents.

Atelier.

Lieu où travaille l'artiste.

Autoportrait (n. m.)

Portrait d'un artiste par lui-même.

Avant-garde (n. f.)

Terme emprunté au vocabulaire militaire pour désigner ce qui opère une rupture avec le langage du temps présent, ce qui est en avance sur son temps: mouvement artistique d'avant-garde (concept né au XX e siècle; par exemple le cubisme, Dada, le nouveau réalisme).

Balustrade (n. f.)

Rangée de balustres ou de colonnettes formant une petite clôture. Borde les terrasses, les balcons.

Bande dessinée (f.)

B.D .-Figuration narrative

- Moyen d'expression populaire très ancien apparu sous sa forme contemporaine au début du siècle aux Etats-Unis (comics) et qui s'est considérablement développé depuis la naissance de l'Ecole franco-belge vers les années 50.

- Forme de récit en images dessinées qui utilise des codes précis à l'intérieur desquelles peuvent figurer des sons (onomatopées), des commentaires, des dialogues qui s'inscrivent dans des "bulles" (ballons ou phylactères).

Construite comme un film, la B.D. restitue l'illusion de la totalité de l'action en retenant les seuls temps forts et en décomposant le mouvement (Voir. narration).

Baroque (adj. et n. m.)

Tendance artistique qui s'est développée du XVII ème siècle au XVIII ème siècle d'abord en Italie puis dans les pays catholiques d'Europe.

L'art baroque cherche à étonner, à séduire, jouant sur les effets de mouvement, les compositions compliquées.

A l'opposé du mouvement classique plus fidèle aux rythmes statiques, le mouvement baroque préfère les rythmes dynamiques et utilise surtout les courbes et de très nombreux ornements.

Le style baroque est décoratif et théâtral.

Il a été répandu par l'église catholique pour attirer les fidèles au moment de la crise du protestantisme.

(Le Bernin, Rubens).

Bas-côté (n. m.)

Nef latérale d'une église.

Basilique (n. f.)

L'église chrétienne appelée basilique, tenait ce nom de l'édifice romain, sorte de halle rectangulaire terminée par une abside en hémicycle.

Bas-relief (n. m.)

Sculpture dont les figures se détachent légèrement du support.

Bauhaus (n. propre m.)

Terme allemand associant Bau (construction) et Haus (maison) et qui désigne une Ecole d'art constituée dans les années 20 en Allemagne par l'architecte Walter Gropius, où enseignèrent notamment les peintres Klee, Kandinsky, Itten.
L'enseignement visait à intégrer l'architecture à toutes les formes d'expression artistiques en favorisant des créations fonctionnelles et standardisées dans la société industrielle.
Ecole très influencée par l'abstraction géométrique.

Bestiaire

Représentations d'animaux réels ou imaginaires.

Béton (n. m.)

Mortier composé de sable, ciment et cailloux mélangés à de l'eau. Le béton armé contient des tiges ou des grilles métalliques qui augmentent considérablement sa solidité. Celle-ci est renforcée par des traitements mécaniques: les techniques de la précontrainte et de la vibration (Le Corbusier).

Utilisé dans l'architecture contemporaine.

Permet d'obtenir de grandes distances entre les points d'appui d'une architecture, donc un agrandissement des surfaces vitrées.

Permet également des constructions en porte-à-faux (avancées sans point d'appui: terrasse par exemple).

Peut donner par coffrage (dispositif en fer ou en bois maintenant le béton jusqu'à sa prise, son durcissement) des formes arrondies dans l'architecture.

Bidimensionnelle

(Image) Qui ne possède que deux dimensions, qui se déploie sur un plan. C'est le cas de la peinture ou de la photographie.

Brosse (n. f.)

A la différence du pinceau, qui est rond, souple et pointu, la brosse peut être plate, avec des poils relativement rigides

Brosser à larges touches.

Cela relève à la fois de l'application de la couleur sur le support et de l'implication du corps dans la relation à la matière et au support. Quand Jacopo Robusti, dit Le Tintoret, peint les panneaux de la Scuola San Rocco de Venise, on qualifie sa technique de « peinture au balai ». Plus près de nous, l'affirmation du geste qui fait vibrer la tache de couleur et la relation geste dimensions de la surface se manifesteront par la présence lisible d'amples coups de brosse comme dans les oeuvres de Joan Mitchell ou de Franz Kline. Dans ces dernières, la touche est à la fois moyen et sujet d'une pratique plus radicale.

Bulbe (n. m.)

Coupole renflée que l'on rencontre dans l'architecture russe ou baroque.

Bulle (n. f.)

Forme variable contenant un message écrit ou dessiné et qui sort de la bouche d'un personnage dans une bande dessinée.

La forme d'une bulle varie selon :

- le sens (discours direct ou indirect, expression d'une pensée)

- l'intonation, le son ;
- l'espace disponible.

Au Moyen Age, le phylactère était une banderole utilisée pour inscrire les paroles prononcées par les personnages de la peinture, du vitrail...

Cadavre exquis.

Inventé par les surréalistes, cette expérience consiste à écrire ou dessiner à plusieurs, tour à tour, sur un même support .Chacun écrit ou dessine sans voir ce qui a été réalisé auparavant. On aboutit ainsi à une œuvre composite imprévisible.

Cadrage (n. m.)

Limites de la prise de vue ou de l'image.

Opération qui consiste à choisir et définir ces limites.

On peut cadrer large (plan d'ensemble) ou serré (plan rapproché).

Cadre (n. m.)

Surface rapportée qui permet d'épargner, de protéger ce qui est dessous. Ne sert qu'à l'exécution.

Exemple: facilite la superposition d'actions diverses sur des surfaces choisies. Le cache retiré, les surfaces épargnées sont dévoilées (Sam Francis).

Cadre (n. m.)

Objet qui isole le champ de l'oeuvre d'art de l'espace environnant. Parallèlement au cadre qui isole le tableau du mur, le socle (le piédestal) isole la statue du sol.

En tant que bordure ou que clôture, le cadre délimite la surface du tableau, de l'image. Il peut être de forme variable (surtout en BD). Il est aussi une limite qui définit topologiquement un intérieur et un extérieur.

Caisson (plafond à) (n. m.)

Vide laissé par l'assemblage des solives d'un plafond orné de moulures.

Calligramme (n. m.)

Image construite avec du texte. Les lettres et les mots forment un dessin (Guillaume Apollinaire est le spécialiste du genre).

Calligraphie (n. f.)

Qui concerne l'écriture, la manière de bien former les lettres ou les signes (idéogrammes). Les pays musulmans et asiatiques ont particulièrement développé cet art.

Camaïeu (n. m)

Peinture n'utilisant que les modulations d'une seule couleur. Manière de peindre avec les valeurs d'une même couleur. On obtient ainsi différentes nuances ou valeurs.

Caméra (n. f.)

Appareil d'enregistrement d'images animées sur pellicule ou support magnétique (Voir cinéma, vidéo).

Canon (n. m.)

Dans les arts, le canon est la règle qui, à un moment donné et dans un champ artistique limité, va être retenue comme critère de beauté (de qualité). En sculpture ou en peinture par exemple, le canon désigne l'ensemble des principes qui va servir de règles à l'artiste pour déterminer les proportions idéales d'une statue ou d'un nu. On peut ainsi parler du canon des Egyptiens, du canon de Polyclète (dans le Doryphore) avec son module, la largeur de la main, ou encore, du canon des ateliers au XIX^{ème} siècle qui prenait comme référence la hauteur d'une tête.

Le canon est à la fois la règle de l'idéal de beauté et cet idéal.

Caractère (n. m.)

Signe conventionnel écrit ou gravé (caractères typographiques)

Cariatide / Caryatide (n. f.)

Support / Colonne en forme de statue féminine (Erechthéion d'Athènes, statues colonnes de Jean Goujon au Louvre).

Caricature (n. f.)

Déformation grotesque des traits d'une personne.

C'est un dessin humoristique ou satirique d'un personnage. Il en donne une vision déformée, exagérant les défauts, les particularités physiques ou morales (traits du visage, proportions, etc.).

Cartouche (n. m.)

Dans les dessins, cartes, sculptures ou architectures, espace réservé pour une inscription, un titre, une légende.

Dans les monuments et bas-reliefs égyptiens, boucle ovale entourant le prénom ou le nom du pharaon en hiéroglyphes (le cartouche de Ramsès II a aidé Champollion à déchiffrer les hiéroglyphes).

Cathédrale (n. f.)

Eglise épiscopale du diocèse.

Généralement, la cathédrale est plus vaste que l'église. Les cathédrales les plus célèbres sont de l'époque gothique: Amiens, Bourges, Chartres, Paris, Reims...

Cerner.

En dessin ou peinture, c'est une opération qui consiste à marquer, affirmer le contour d'une forme.

En peinture, l'opération se manifeste différemment et met en jeu aussi bien le cerne que la limite et le cadre. Élément qui renforce la distinction de la figure sur le fond,

Cinéma (n. m.)

Procédé technique s'appuyant sur le principe de la persistance des impressions rétiniennes, permettant l'enregistrement et la projection d'images dont le défilement au nombre de 24 par seconde permet une bonne restitution du mouvement.

Il fut inventé par les frères Lumière à la fin du XIX^{ème} siècle.

Champ (n. m)

Espace limite (du tableau). Espace ou surface contenus dans les limites d'un cadre.

C'est ce que Kandinsky appelle le "plan originel". On parle aussi de :

- champ visuel (cf. point de vue) : désigne ce qui s'offre au regard
- champ (au sens de domaine) artistique ou plastique
- profondeur de champ en photographie
- champ et de contre-champ en cinéma.

Le hors champ est ce qui se situe en dehors de l'image. Ce que l'on ne voit pas mais que l'on peut deviner ou imaginer.

Champ/ contre champ (n. m.)

Expression d'origine cinématographique (utilisée également en BD) pour désigner l'alternance entre un point de vue et le point de vue opposé.

Technique utilisée dans le compte-rendu filmé d'un dialogue par exemple.

Chapiteau (n. m.)

Partie élargie et sculptée au sommet d'une colonne.

On distingue des chapiteaux à décor géométrique ou végétal (chapiteaux antiques) ou illustrant des scènes religieuses (chapiteaux des églises, des cloîtres).

Châssis (n. m.)

Cadre de bois sur lequel on tend une toile (au théâtre, support de décor).

Chorégraphie (n. f.)

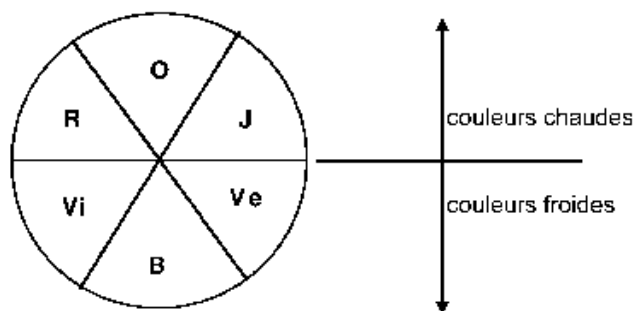
Ecriture des déplacements et des expressions corporelles sur un espace scénique.

Céramique (n. f.)

Technique de fabrication d'objets en terre cuite, faïence, grès, porcelaine.

Cercle chromatique (n. m.) (couleurs complémentaires)

Cercle sur lequel sont disposées les couleurs du spectre (de l'arc-en-ciel). Il correspond au plan de l'équateur dans la sphère des couleurs des peintres du Bauhaus (Klee, Itten) où le noir et le blanc occupent les pôles. Sur ce cercle, les couleurs complémentaires sont diamétralement opposées. Ainsi, dans sa forme élémentaire (Voir croquis), ce cercle oppose : - les couleurs primaires (ou fondamentales): BLEU (Cyan), ROUGE (Magenta), JAUNE (Primaire), (Bleu' turquoise, Rose tyrien, Jaune citron du commerce) - aux couleurs secondaires (ou binaires) : ORANGE, VERT, VIOLET. Juxtaposées, deux couleurs complémentaires créent un contraste; mélangées, elles se détruisent et donnent un gris (Voir contraste et gris). Traditionnellement, on distingue les couleurs chaudes (jaune, orangé, rouge) et les couleurs froides (vert, bleu, violet).



Chronologie. Succession des évènements dans le temps. Dans l'ordre du temps.

Cinétique (art) (adj.)

Qui utilise le mouvement réel (Calder, Schaeffer).

Chimère.

1. Monstre imaginaire (à tête de lion et queue de dragon) qui crache des flammes.
2. Idée sans rapport avec la réalité. = illusion, rêve, utopie...

Citation.

Dans une œuvre d'art, une citation est une référence directe à une autre œuvre, dans sa totalité ou en partie.

Clair-obscur (n. m.)

Distribution alternée des ombres et des lumières faisant saillir plus ou moins violemment les formes du tableau. C'est une peinture de contraste (Vinci, Le Caravage, De la Tour, Rembrandt).

Classicisme (n. m.)

Tendance artistique qui s'est développée dans l'antiquité gréco-romaine et à partir du XVII^e siècle en France (sous Louis XIV).

À l'opposé du mouvement baroque, le mouvement classique refuse tout ce qui est excessif dans le rythme et l'ornementation. L'organisation classique recherche la mesure et non l'effet théâtral. Le rythme statique domine sur le rythme dynamique. La raison domine sur le sentiment (Poussin, Mansart, Vélasquez, Le Brun).

Le néoclassicisme désigne un courant artistique de la deuxième moitié du XVII^e siècle qui s'oppose à l'esthétique baroque et recherche des racines antiques et classiques sous l'influence des philosophes.

Code (n. m.)

Ensemble des signes ayant chacun une signification précise (exemple: Code de la route).

Cohérence.

C'est la logique qui se dégage de l'ensemble d'une œuvre, même si les éléments qui la composent sont hétérogènes. Une œuvre est cohérente lorsque les relations entre les différentes parties entretiennent entre elles un lien particulier et concourent ainsi à créer un tout.

Collage (n. m.)

Technique qui apparaît au début du 20^{ème} siècle et qui consiste à intégrer des fragments du quotidien dans l'œuvre d'art. L'artiste utilise des morceaux de papier divers, des photographies et des petits objets qu'il assemble dans sa réalisation.

Technique utilisée successivement par les Cubistes (papiers collés) et les Dadaïstes (photomontage) dans les premières décennies du XX^{ème} siècle.

Colonne (n. f.)

Pilier cylindrique avec base et chapiteau, soutenant un édifice. Il existe des colonnes cannelées (colonnes antiques) torsadées (colonnes baroques). Pilier érigé verticalement (Brancusi, Buren, Pagès).

Colorier

Remplir une forme de couleur. La couleur est soumise à la forme, elle en est dépendante.

Coloris (n. m.)

Le coloris d'un tableau est l'agencement des couleurs dans ce tableau, de manière à produire des effets résultant des qualités, des positions et des dimensions respectives des différentes couleurs.

Le coloris se distingue des effets de clair et d'obscur (valeurs).

Combine-painting

Mot américain qui désigne des objets divers et inattendus incorporés dans la peinture de certains artistes. C'est le cas de Robert Rauschenberg à qui l'on doit l'utilisation du mot.

Composition (n. f.) / Structure (n. f.)

Il s'agit de la position des différents éléments qui sont représentés dans une œuvre. Le choix de cette disposition est très important pour la signification de l'ensemble. A l'aide de croquis et de dessins préparatoires, l'artiste passe souvent beaucoup de temps à rechercher la meilleure composition possible. Ce travail lui permet aussi de visualiser l'ensemble de l'œuvre avant d'entreprendre la réalisation partie par partie.

Une composition est donc l'organisation hiérarchisée d'un espace à deux ou trois dimensions, qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit et dont l'unité d'ensemble dépasse l'addition (la juxtaposition) des éléments qui la constituent (Voir. Gestalt).

Une composition peut être organisée à partir d'une dominante (généralement centrée) ou comporter un ou plusieurs foyers (pôles d'intérêt décentrés). Cette organisation finie, "individuelle" (Klee), où rien ne peut être ajouté ni retranché, se différencie de la structure.

Structure: organisation qui combine un ou plusieurs éléments, sans se préoccuper de format, dans laquelle le mode de combinaison (de conjugaison) est plus important que l'élément lui-même.

Dans cette organisation 'individuelle' (Klee), il est possible d'ajouter ou de retrancher des éléments, de modifier le champ sans détruire la structure initiale. En privilégiant un élément (ou plusieurs) d'une structure, il est possible d'obtenir une composition (Voir. Klee.).

Compression.

Désigne une œuvre obtenue grâce à cette technique ; le terme est le plus souvent associé au travail du sculpteur César.

Concept (n. m.)

Idée générale. (Exemple: le beau.)

Conceptuel (art) (adj.)

Démarche artistique des années 60 issue de l'art minimal.

L'objet d'art n'est pas considéré pour sa forme mais pour ce qu'il signifie. Le discours se substitue à la pratique.

L'oeuvre prend l'apparence d'un texte, d'un happening, d'une installation (Kossuth, Beuys).

Connoté (adj.)

Un signe est connoté par toutes les expériences connues ou vécues, liées à l'utilisation présente ou passée du signe.

Exemple: une chaise peut être image de telle époque, image perspective, objet de style, image qui évoque le confort, image replacée dans la série des sièges possibles (fauteuil, tabouret, etc.).

La connotation est constituée par les éléments subjectifs ou variables du signe selon les contextes. (Voir. dénoté).

Construction.

Construire c'est additionner, soustraire, combiner, relier des éléments entre eux. L'objet construit demande à être interrogé par rapport à des questions comme l'équilibre, la hauteur, le poids, l'articulation des éléments entre eux, leur assemblage, les matériaux, leur résistance.

Constructivisme (n. m.)

Mouvement artistique russe du début du siècle privilégiant l'idée de structure à l'idée de forme: chaque élément plastique est considéré pour ses propriétés propres et en relation avec les propriétés des éléments auxquels il est assemblé.

Le résultat, plus abstrait que concret, est érigé en modèle qui sert une idéologie socialiste, avec transparence de la fonction dans la structure sociale (Tatline). Ce mouvement aura une influence sur le néoplasticisme hollandais et le Bauhaus allemand.

Contour

C'est la ligne qui marque le tour d'un corps, d'un objet ou d'une figure. Le contour est une limite.

Contraste (n. m.)

Opposition de deux termes à l'intérieur d'un même système; par exemple, contraste entre des éléments plastiques, contraste de couleurs, de dimensions, de formes, de matières, de valeurs, etc.

Contre-jour.

Phénomène optique dû à la présence d'un éclairage derrière l'objet que l'on regarde. Ce dernier devient totalement sombre et l'on ne distingue aucun ou très peu de détails.

Contre-plongée.

Terme qui indique que le sujet ou l'objet que l'on regarde est placé plus haut que le niveau de nos yeux.

Couleur (n. f.)

Impression que fait sur l'oeil la lumière diffusée par les corps. Lorsque nous disons qu'un objet est bleu, cela signifie en réalité que la surface de cet objet absorbe tout le rayonnement lumineux à l'exception du bleu. Ainsi, un objet a besoin de lumière pour paraître coloré.

C'est en 1676 que le physicien Isaac Newton montre expérimentalement que la lumière blanche (lumière solaire) contient toutes les couleurs du rouge au violet (couleurs du spectre).

Les couleurs du peintre sont des pigments, c'est-à-dire des substances (des matières) colorées.

Il existe des symboliques de couleurs variables selon les cultures. (Voir. cercle chromatique, gris coloré, ton, nuance).

Matériellement, on obtient la couleur grâce à des pigments. Il existe trois couleurs primaires : rouge, bleu et jaune. Ce sont des couleurs pures impossibles à obtenir en mélangeant d'autres couleurs. A partir des couleurs primaires, on peut obtenir, par mélange, toutes les autres couleurs possibles.

Le blanc désigne l'absence totale de couleur alors que le noir est le résultat du mélange des trois couleurs primaires dans les proportions absolument identiques.

Coulure.

Trace que laisse une matière fluide qui coule sur une surface.

Coupole (n. f.)

Voûte hémisphérique sous un dôme.

Crayon (n. m.)

A l'origine, c'était un petit morceau de craie utilisé pour écrire ou dessiner. Aujourd'hui, c'est un outil de dessin composé d'une mine graphite protégée par une gaine en bois.

Sa dureté est graduée de 8B à 8H.

Il existe également des crayons de couleurs, de fusain, de sanguine (Voir. la définition de ces mots).

Dessin réalisé à partir de cet outil.

Croquis (n. m.)

Graphisme exécuté très rapidement.

Dessin à vue, en quelques traits. Saisie rapide et spontanée d'une forme observée. Le mot croquis ne s'emploie qu'en dessin ; en peinture, on parle d'esquisse.

Tracé approximatif d'une forme, fait à main levée. Premier jet qui fixe une idée.

Cubisme (n. m.)

Mouvement artistique du début du XX ème siècle qui décompose les formes visibles en éléments géométriques et les rend perceptibles de plusieurs points de vue à la fois.

Le cubisme a remis en question la perspective conique de la Renaissance italienne à un seul point de vue (Picasso, Braque).

Cycle.

En art c'est un ensemble d'œuvres réalisées autour d'un même thème ou sujet.

Dadaïsme (n. m.)

Mouvement artistique faisant suite à la première guerre mondiale et dénonçant la raison humaine et toute idée de beau en art avec une provocation souvent humoristique. A produit de nombreux collages et objets appelés ready-made (Duchamp).

Déambulatoire (n. m.)

Galerie de circulation autour du chœur d'une église et reliant les bas-côtés.

Décoration (n. f.)

Action d'agrémenter un espace pouvant aller jusqu'à transformer cet espace. Action de pourvoir d'éléments, d'accessoires constituant un embellissement. Résultat de cette action.

Découpage (filmique) (n. m.)

Terme cinématographique désignant la séparation de l'action en phases successives, plan par plan, séquence par séquence. Le découpage technique d'un film comporte, par colonnes, toutes les indications concernant la prise de vue de chaque plan (éléments visuels et sonores).

Dégradé (n. m.)

Modification progressive d'une couleur ou d'une valeur. Un dégradé peut être continu ou discontinu (suivant des bandes horizontales par exemple) (Voir. valeur).

Démarche.

C'est une manière de conduire un raisonnement, une méthode. La démarche artistique est la manière dont un artiste effectue son itinéraire de création par rapport à des choix (thème, engagement...) La démarche est très importante, elle détermine et singularise l'œuvre, elle caractérise l'artiste.

Dénoté (n. m.)

Un signe (image ou mot) a une signification générale qui est l'élément stable non subjectif de la signification (l'idée que tout le monde s'en fait):c'est le niveau dénoté du signe.

Par exemple: le dénoté du signe "chaise"ou du dessin d'une chaise est l'idée de l'objet comme fonction ("qui sert à s'asseoir"). Le dénoté n'est pas le référent qui est l'objet lui-même (Voir .connoté).

Design (n. m.)

Terme anglais concernant le dessin des formes industrielles. Le dessinateur est appelé designer.

C'est une discipline artistique tournée vers la conception d'objets usuels.

Dessin (n. m.)

Indépendamment de ses moyens matériels (support, outils, médium) et du geste qui l'engendre, le dessin se caractérise par la ligne, le trait (qui est un élément plastique).

Le dessin est une technique et un art.

C'est également le contour d'un objet, d'une personne.

Détourner.

En arts plastiques, c'est utiliser une œuvre ou un objet existant en modifiant son sens original ou sa fonction.

Diaphragme (n. m.)

Dans l'appareil photographique, système de réglage de l'entrée de la lumière qui vient frapper la pellicule.

Digitalisation (n. f.)

Procédé par lequel des images analogiques (obtenues par la vidéo) sont numérisées traduites en systèmes numériques), afin d'être traitées par ordinateur. Synonyme de numérisation. (Voir. vidéo).

Diptyque.

Image composée de deux parties pouvant éventuellement se replier l'une sur l'autre.

Dripping (n. m.)

Terme anglais signifiant l'acte de projeter de la peinture liquide sur une surface (Pollock).

Disproportion.

Défaut de proportion, volontaire ou non.

Dynamique (adj. ou n. f.)

Qui traduit le mouvement. (Voir. statisme).

Ebauche.

C'est le premier stade d'exécution d'une œuvre. A ce moment, la structure générale ou la composition est déjà visible.

Ecart.

Différence entre deux choses. En arts plastiques on parle d'écart entre la réalité et sa représentation.

Echelle (n. f.)

Rapport entre la mesure réelle d'un objet (paysage, architecture ...) et celle de sa représentation. S'exprime par un rapport: 1 /100, par exemple (un centimètre représentera un mètre). Dans ce cas, 1 cm sur la maquette représente 1 m en réalité.

Le hors-échelle peut provoquer des effets fantastiques.

Au cinéma, l'échelle des plans est la grandeur d'un élément (personnage, objet) dans l'image par rapport à la taille de l'image.

Élément plastique (n. m.)

Forme plastique élémentaire dont dispose un plasticien pour créer une oeuvre (point, ligne, valeur, couleur, effet de matière ...).

Ce que Juan Gris appelle la "technique" et André Lhote les "invariants plastiques".

Élévation.

C'est un moyen physique (socle, piédestal, etc.) qui permet de présenter quelque chose en hauteur, généralement au niveau du regard d'un observateur.

Ellipse (n. f.)

Courbe fermée ressemblant à un ovale représentant le cercle en perspective conique.

Dans la BD ou le film, désigne la suppression volontaire d'images dans une suite d'images pour ne conserver que les temps forts de la narration. C'est un raccourci suggestif.

Emaux (n. m. pl.)

Substance transparente (silice) colorée par des oxydes métalliques: elle durcit à la cuisson (6000 environ) et devient inaltérable.

Elle s'applique sur une surface métallique ou céramique (terre cuite, faïence, porcelaine, grès).

Emboîter

Technique d'assemblage où les éléments pénètrent les uns dans les autres. L'emboîtement permet de travailler en trois dimensions en assurant une certaine stabilité de l'ensemble.

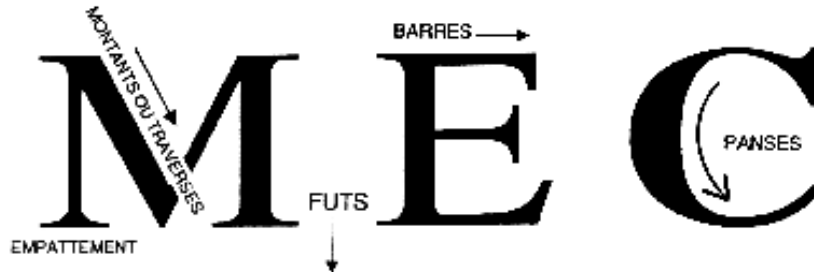
Empâtement (n. m.) (typographie)

Dans une peinture, endroit où la matière s'épaissit pour obtenir quelquefois un relief visible.

Empattement (n. m.)

Dans l'architecture d'une lettre, l'empattement est le crochet décoratif qui se trouve au bas du fût, la partie verticale de la lettre.

Les familles de lettres (Elzévir, Didot, Egyptienne, Bâton) se distinguent par la présence ou l'absence d'empattement et la forme de ce dernier (triangle, trait, rectangle).



Empreinte (n. f.)

Marque en creux ou en relief, ou encore trace laissée par le passage d'un corps sur un matériau plus ou moins dur. Trace obtenue par frottement sur un support souple épousant les aspérités du relief.

Enluminure (n. f.)

Décoration très minutieuse et colorée d'anciens livres religieux: scènes illustratives en miniature ou décoration des lettres majuscules. Lettre peinte ornant d'anciens manuscrits. C'est un art très pratiqué au Moyen Âge.

Enveloppe.

Désigne ce qui habille une structure, une armature. C'est l'aspect extérieur d'une chose.

Entablement (n. m.)

Saillie au sommet des murs d'un bâtiment qui supporte la toiture.

Dans l'antiquité l'entablement du temple se situe entre la colonne et le fronton.

Il est décoré d'une frise de petits tableaux de marbre.

Il comprend l'architrave (linéau), la frise et la corniche (moulure).

Epure (n. f.)

Dessin au trait représentant les dimensions d'un objet par ses différentes projections sur une surface plane (plan, élévation, profil).

Espace (n. m.)

Lieu d'intervention du plasticien; l'espace bidimensionnel est assimilé au plan, l'espace tridimensionnel se définit par la profondeur de son volume.

Espace littéral

C'est l'espace physique, réel, d'un support. C'est l'espace dont on peut matériellement saisir l'existence.

C'est l'espace de la feuille de papier canson par exemple.

Espace suggéré

C'est l'espace suggéré au moyen de la représentation et de moyens plastiques. L'espace suggéré est par exemple la profondeur fictive d'un paysage.

Esquisse.

L'esquisse (terme issu de l'italien schizzare qui signifie jaillir), qu'elle soit peinte ou dessinée, correspond à un premier jet, à l'expression spontanée d'une première pensée. Dessin exécuter au crayon, au fusain, l'esquisse donne l'impression d'être inachevée. Elle se caractérise par une technique rapide et spontanée, et une grande liberté de geste. Elle peut être le point de départ d'une image ou d'une œuvre.

Esquisser

C'est donner forme à la « première pensée », à ce qui est en devenir.

Estampe (n. f.)

Image imprimée à partir d'une matrice gravée sur cuivre ou sur bois ou dessinée sur pierre.

Les techniques de l'estampe permettent d'obtenir autant d'empreintes qu'on le désire et, si on modifie la matrice, un grand nombre d'états ou variations (Voir monotype).

Esthétique (n. f.)

Dans le langage courant, qui a une certaine beauté, qui est harmonieux.

Dans le domaine artistique c'est la théorie du beau. Partie de la philosophie qui étudie le beau: Kant.

Estomper

Cela consiste à dégrader, à adoucir, à atténuer les contours d'un dessin ou toute autre partie.

Etendue

C'est une superficie, c'est-à-dire une surface au sol.

Etude

C'est un dessin, une peinture ou un modelage réalisé d'après nature et servant à la préparation d'une œuvre plus élaborée

Expressionnisme (n. m.)

Tendance artistique valorisant l'intensité de l'expression jusqu'à la déformation du sujet représenté (formes éclatées, couleurs contrastées, violence de la touche).

Elle se développe à partir du début du XX e siècle en Allemagne. Dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, l'Expressionnisme traduit l'angoisse de l'homme face à la guerre, à la société, et sa révolte.

Ce mouvement s'exprime en peinture et en sculpture: mouvement "Die Brücke" (le pont) et "Der Blaue Reiter " (le cavalier bleu).

Il existe un expressionnisme abstrait à partir de l'après-guerre en France et aux Etats-Unis (Pollock).

L'importance est donnée à l'acte de peindre et à l'ouverture du champ pictural qui ne possède plus de centre.

Fabrication

Action essentiellement technique qui consiste à confectionner, à élaborer, à partir de matière première ou matériaux divers.

La fabrication est souvent une étape de la création artistique.

Façade (n. f.)

Face extérieure d'un bâtiment, importante pour sa fonction et son ordonnance.

Facture (n. f.)

Manière dont une oeuvre d'art est techniquement exécutée. Cela désigne l'aspect général d'un travail, dit de bonne ou de mauvaise facture en fonction de sa bonne ou mauvaise qualité de fabrication.

Fantastique

Qui est créé par l'imagination, qui n'est pas réel.

Fauvisme (n. m.)

Mouvement artistique du début de XX e siècle utilisant de larges aplats de couleurs pures pour construire un espace moins morcelé et plus structuré par la couleur que l'espace impressionniste.

Le tableau devient une réalité en soi qui n'a plus de rapport avec la réalité extérieure: c'est une création de l'esprit (Matisse).

Figuratif.

Qui représente un sujet reconnaissable.

Figuration (n. f.)

Représentation d'une réalité perceptible par les sens, notamment la vue. Ensemble des figurants, personnages sans rôle important, dans les films, pièces de théâtre, opéras, ballets.

Figuration libre (n. f.)

Mouvement artistique français des années 80 réagissant contre un art trop intellectuel et utilisant une figuration très expressionniste inspirée de la BD, du rock, des feuilletons TV et que l'on peut rattacher à une forme d'art brut (Combas, Di Rosa). -

Figure.

Ce mot a plusieurs sens :

1. Il désigne le visage d'un homme, d'une femme ou d'un enfant. On parle de figure humaine.
2. Désigne la représentation de quelque chose ou de quelqu'un, ou simplement forme extérieure.
3. Désigne un dessin utilisé en géométrie pour représenter l'espace des formes.

Film (n. m.)

Pellicule cinématographique et oeuvre cinématographique. Il existe des films de long, moyen et court métrage; des films muets et parlants; en noir et blanc et en couleur; en version originale, sous titrée ou non. Il existe des productions, de genres différents: films d'animation, documentaires, publicitaires, de reportage, de fiction, de propagande, expérimentaux.

Dans la catégorie fiction, on distingue les films d'aventure, fantastiques, de science-fiction, historiques, de comédie, dramatiques, de comédie musicale, policiers, d'espionnage et le western.

Fixatif (n. m.)

Produit liquide qui est vaporisé sur les matériaux fragiles comme le fusain ou le pastel sec afin de les fixer sur un support et d'empêcher qu'ils ne s'effacent.

Flash-back (n. m.)

Terme anglais.

Procédé d'écriture cinématographique permettant un retour dans le temps pour éclairer l'action présente.

Quelquefois tout le film est un flash-back.

Focale (n. f. et adj.)

Distance séparant le centre optique de l'objectif photographique de la pellicule sur laquelle est projetée l'image nette et inversée du sujet.

De cette distance dépend le champ de vision embrassé par l'objectif.

Un objectif grand angle a une courte longueur focale et embrasse un large champ de vision.

C'est le contraire pour un téléobjectif. Quant au zoom, sa focale est variable.

Fond.

Partie représentée en arrière plan et étant considérée comme la plus lointaine dans une oeuvre bidimensionnelle. Le fond est également l'espace figurée ou la surface qui permet au sujet (ou à la forme) de se détacher. Exemple : personnage sur un fond de ciel bleu.

Fondu enchaîné (expression m.)

Ponctuation d'une séquence filmique permettant de faire apparaître une image pendant que l'autre disparaît, les deux images restant superposées pendant quelques secondes.

Format (n. m.)

Un format se caractérise par une forme (rectangle, carré, cercle ...), des dimensions (une taille), des proportions (rapport entre les dimensions) et une orientation (un axe dominant: par exemple, rectangle en hauteur ou en largeur) (Voir. champ).

Forme (n. f.)

(Voir. Gestalt)

Désigne l'aspect d'une surface ou d'un objet. Par exemple, la forme humaine est une forme dont le contour rappelle celle d'un homme.

C'est donc la figure constituée par les contours d'un objet; s'oppose à la matière de cet objet.

Structure d'une configuration, c'est-à-dire ensemble des relations entre les parties d'un tout.

Fragment

Morceau détaché d'une œuvre par bris, rupture ou déchirure.

Fresque (n. f.)

Peinture murale utilisant des couleurs délayées à l'eau de chaux sur une muraille fraîchement enduite.

Frise (n. f.)

Ornement en forme de bandeau continu.

A l'origine, élément décoratif du temple grec.

Une frise a toujours un sens de lecture, tandis que, généralement, une bordure n'en possède pas.

Fronton (n. m.)

Partie supérieure d'un édifice au-dessus de l'entablement, en forme de triangle (fronton antique) ou de courbe brisée (fronton baroque).

Frottage (n. m.)

Technique employée par Max Ernst, notamment, pour relever et utiliser des empreintes dans un but artistique.

Frottis (n. m.)

Mince couche de matière laissant apparaître le grain de la toile ou du support (Voir valeur et frottage).

Fuite (ligne de ; point de) (n. f.)

En perspective conique, toutes les lignes qui ne sont pas situées dans un plan parallèle au plan du regard ou au tableau sont des lignes de fuite. On les appelle aussi les fuyantes.

Lorsqu'elles sont parallèles, elles se rejoignent en un point situé sur la ligne d'horizon et appelé point de fuite. Le point de fuite principal est le point de convergence des lignes perpendiculaires au plan du tableau.

Fusain (n. m.)

Charbon fait avec le bois de fusain (arbrisseau) et servant à dessiner. Dessin réalisé au fusain.

Futurisme (n. m.)

Mouvement artistique italien et russe du début du siècle, contemporain du Cubisme, qui glorifie la vie moderne, le progrès industriel en créant des oeuvres traduisant le mouvement et dont la lecture est parfois séquentielle (Boccioni, Larionov).

Galerie

Lieu où l'on commercialise les œuvres d'art. Elles y sont exposées puis vendues.

Gargouille (n. f.)

Dégorgeoir en saillie par lequel s'écoulent les eaux de pluie, sculpté en forme de monstre dans l'architecture gothique.

Graffiti (n. m. pl.) mais on dit aussi un graffiti.

Inscription ou dessin griffonné sur les murs, les portes et tous les supports des lieux publics.

Mode d'expression spontané des années 70.

Les artistes graffiteurs réalisent ainsi des œuvres éphémères (Keith Haring, Basquiat).

Les graffiti sont l'expression d'une démocratie directe, non médiatisée (Voir tag).

Genre

En arts plastiques, il désigne les grandes familles d'œuvres, par exemple, les portraits, les paysages, ou les natures mortes.

On appelle scène de genre ou peinture de genre une œuvre qui représente des sujets populaires, ordinaires ou intimes, tel qu'un repas ou une réunion familiale.

Gestuel (art)

Expression artistique utilisant le geste impulsif dans l'acte créateur (Hartung).

Gestalt (n. f.) mot allemand: forme.

Ce mot emprunté à la psychologie a été introduit dans notre vocabulaire par la Gestalt-théorie. Il désigne une forme dont l'ensemble vaut plus que les parties (Voir. composition, forme).

Geste.

Dans certaines œuvres, il est possible d'observer les traces laissées par le geste du créateur. Ces traces sont de deux ordres et sont interdépendantes. On distingue les traces laissées par les gestes et celles laissées par les instruments. Les traces des instruments donnent une indication sur la gestuelle de l'artiste. Ces traces peuvent traduire des gestes amples, précis, rapides, saccadés, nerveux, violents, etc. Les traces d'instruments donnent quant à elles des indications sur la manière dont les matériaux ont été utilisés.

Glacis (n. m.)

Couche de couleur transparente étendue sur une couleur déjà sèche pour la nuancer ou lui donner de l'éclat.

Gothique (architecture) (adj. et n. m.)

Mouvement d'architecture qui s'est répandu en Europe du XII^e siècle à la Renaissance (à partir de la France).

Il est caractérisé par la découverte de la croisée d'ogives et de l'arc-boutant, ces systèmes permettant de pratiquer des ouvertures de plus en plus grandes dans les murs et d'élever des cathédrales de plus en plus hautes.

Le style gothique est très linéaire.

Les rythmes verticaux dominent et symbolisent la recherche spirituelle. La cathédrale est richement décorée de sculptures et de vitraux.

Gouache (n. f.)

Comme l'aquarelle, la gouache est une peinture à l'eau mais qui est mate et opaque. Elle se travaille avec une faible quantité d'eau. Augmenter la proportion d'eau ne procure ni la transparence ni la luminosité de l'aquarelle. Par contre la gouache (utilisée sans eau) permet des empâtements. Enfin, si l'on passe un mélange de gouache sur une couche déjà sèche, la couleur obtenue sera celle du dernier passage.

Graffiti.

Initialement, le graffiti est un dessin gravé dans la pierre dont la gravure est remplie de graphite (variété de carbone appelé aussi mine de plomb). Il désigne aujourd'hui un tracé instinctif et spontané. Le tag réalisé dans la rue ou des lieux publics à l'aide de bombe de couleurs en est la forme la plus répandue.

Graphisme (n. m.)

Écriture au sens général.

Dessin.

Il peut être qualifié de compliqué, simple, épuré, mordant, sensuel, saccadé...

Gravure (n. f.)

Entaille dans une matière : métal, bois, pierre, etc.

On peut graver en creux (tracer le sillon qui recevra l'encre) ou en relief (épargner les parties qui recevront l'encre).

Le métal peut être recouvert d'un vernis gravé. L'acide creuse les endroits gravés: c'est la technique de l'eau - forte.

La gravure permet d'obtenir de nombreuses épreuves. C'est un procédé de reproduction (Voir estampe).

Gris (gris neutre, gris coloré) (adj. et n. m.)

Le mélange matériel (celui de la peinture sur la palette) de deux couleurs complémentaires selon des proportions déterminées donne un GRIS.

- Un gris neutre s'obtient en mélangeant deux couleurs complémentaires en quantités pratiquement égales (il est souvent nécessaire d'ajouter du blanc). Cette solution est préférable à celle qui consiste à utiliser du noir et du blanc (car dans ce dernier mélange, le gris obtenu est souvent légèrement bleuté).

- Un gris coloré s'obtient en mélangeant deux couleurs complémentaires en quantités inégales (en pratique il faut souvent ajouter du blanc). Par sa qualité, ce mélange est préférable à celui qui consiste à ajouter un peu de couleur à un mélange de noir et de blanc (Voir. cercle chromatique).

Exemples: • gris coloré rouge = vert + rouge (en grande quantité) + blanc.

- gris neutre = bleu orangé (dans certaines proportions) + blanc (en pratique)
ou noir + blanc

A noter:

- qu'un mélange optique (de lumière) de deux complémentaires donne du blanc.
- qu'en superposant deux couleurs complémentaires transparentes (par exemple, encres), on obtient du noir (il est possible aussi de superposer du jaune, du rouge et du bleu).

Hachures.

Traits, parallèles ou entrecroisés. Ils permettent de donner l'impression de volume, de modelé, ou d'ombrer certaines parties d'un dessin ou d'une gravure.

Happening (n. m.)

Événement artistique.

Issu des mouvements futuristes, constructivistes ou dadaïstes, le happening désigne des actions publiques d'artistes qui ont lieu dans les années 60 avec le Pop'art américain.

Il s'agit d'une action plastique plutôt théâtrale et symbolique utilisant le corps et pouvant transformer l'environnement.

De nombreux artistes contemporains ont utilisé le happening pour s'exprimer en démocratisant l'art ou en lui donnant une dimension rituelle (groupe Fluxus).

Harmonie (n. f.)

Recherche d'équilibre entre les différentes parties d'une création plastique.

Pour réaliser cet équilibre, il existe des règles d'harmonie dans l'art antique et classique: canon de proportions, nombre d'or.

Hétérogène

Qui est composé d'éléments de nature différente, qui n'a pas d'unité.

Hologramme.

Image photographique donnant l'illusion du relief obtenue grâce à une technique appelée holographie et utilisant le laser.

Hors champ

C'est le contexte qui entoure le champ. Le hors champ se situe en dehors des limites du cadre ou en dehors de ce qui s'offre à notre regard.

Hybride

C'est un croisement d'espèces différentes.

Homogène (adj.)

Qui possède une unité, une composante unificatrice, une uniformité selon un point de vue: une surface de couleur homogène est unie, en aplat.

Horizon (ligne d') (n. m.)

Dans la perspective conique, ligne matérialisant la hauteur du regard du spectateur et conditionnant la vision de la scène. (Vue supérieure, à hauteur humaine, au ras du sol).

Hyperréalisme (n. m.)

Mouvement artistique des années 70 traduisant avec une fidélité quasi photographique la réalité quotidienne et niant toute forme d'interprétation (Close, De Andrea, C. Hanson, Moday, Schlosser).

Icône (n. f.)

Image religieuse russe sur panneau de bois.

Signe dans lequel existe un rapport de ressemblance entre le signifiant et le signifié.

Idéogramme (n. m.)

Signe représentatif d'une idée et non du son des mots représentant l'idée (certains hiéroglyphes égyptiens sont des idéogrammes).

Illusion. Interprétation fautive de ce que l'on perçoit. Impression trompeuse. L'illusionnisme est l'art de créer l'illusion par des trucages.

Illusionniste

Se dit à propos d'une image qui cherche à donner l'illusion de la réalité.

Image (n. f.)

Représentation visuelle ayant un rapport plus ou moins fidèle à la réalité.

Dans le cas d'une abstraction, l'image ne rend plus compte de la réalité.

On distingue plusieurs sortes d'images selon le support (dessin sur papier, peinture sur bois, mur, toile, gravure sur bois, mosaïque, vitrail, photographie ...)

On distingue également les images isolées, séquentielles, sérielles.

Impressionnisme (n. m.)

Mouvement artistique de la fin du XIXe siècle valorisant l'impression visuelle et réalisant les premières interprétations picturales de la réalité: le tableau devient une réalité plastique en soi.

Les Impressionnistes sont les premiers peintres modernes. Ils mettent à l'honneur le paysage et les scènes de la vie quotidienne dans de petits tableaux réalisés devant le motif.

Ils n'utilisent que des couleurs claires, lumineuses, posées par touches, et se libèrent de la forme des contours en dissociant les formes engendrées par la lumière et les limites des objets (Monet, Renoir).

Trois grands peintres, d'abord impressionnistes, sont les précurseurs de trois grands courants d'art moderne

- Cézanne (le Cubisme)
- Gauguin (le Fauvisme)
- Van Gogh (l'Expressionnisme)

Incrustation. Action d'insérer dans... Action d'Adhérer fortement à un corps, s'y implanter

Infographie (n. f.)

Technique de production d'images synthétiques numérisées sur écran d'ordinateur.

Cette production d'images est réalisée à partir d'un logiciel ou programme. L'image numérisée est réalisée par des signaux binaires, succession de 1 et de 0 correspondant à l'ouverture et à la fermeture de microcircuits, c'est-à-dire au passage d'un courant électrique ou à sa coupure à une vitesse considérable (1 milliard de signaux par seconde).

On distingue :

- l'image alpha- mosaïque formée de nombreux petits rectangles alignés dont l'unité s'appelle Pixel.

L'écran est balayé de gauche à droite et du haut vers le bas par un faisceau d'électrons: c'est l'affichage.

Une souris ou un crayon optique permettent de dessiner sur l'écran en évitant le recours au clavier.

Le dessin obtenu est mis en mémoire ou imprimé à l'aide d'une imprimante. - l'image alpha- géométrique utilisée dans le domaine de la communication permet la réalisation de l'image tridimensionnelle et son animation.

La gamme de couleurs est très étendue et la définition de l'image plus grande.

En un temps très court, elle permet d'épuiser de très nombreuses combinaisons plastiques.

Elle est très utilisée dans les bureaux d'architecture, dans les techniques de l'animation, du trucage, dans certaines séquences cinématographiques et vidéo et dans la création publicitaire.

La numérisation des images analogiques se fait par digitaliseur.

Informel (art) (adj. et n. m.)

Expression artistique qui refuse de représenter des formes identifiables, comme des formes géométriques. C'est donc un art abstrait non géométrique (Fautrier).

"In situ" (loc. adv. d'origine latine)

Expression latine qui désigne qu'une œuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe.

Expression proposée par Buren. Terme passe-partout englobant l'art du décor, "etc.

Installation (n. f.)

Disposition de matériaux et d'éléments divers dans un espace donné que l'on peut parcourir.

C'est une forme d'expression artistique assez récente.

L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut être *in situ*, c'est-à-dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel et uniquement celui.

Instrument.

Objet qui prolonge l'action de la main.

D'une manière générale, ce sont des objets servant dans l'exercice d'une activité ou ayant une fonction particulière. En arts plastiques, ils sont aussi variés que dans les autres domaines et leur énumération serait longue. Chaque instrument a des propriétés propres

et le choix de l'un d'entre eux doit se faire en fonction du résultat que l'on souhaite obtenir.

Intégration. Incorporation, assimilation. Faire entrer dans un ensemble.

Intervention.

En arts plastiques, action de l'artiste considérée comme déterminante.



Journal de bord (ou carnet de bord)

Cahier ou un carnet qu'on utilise pour prendre note de réflexions, de questions qu'on se pose, d'hypothèses qu'on émet ou encore d'émotions qu'on ressent, on fait également des croquis ou des dessins. On prend ce genre de notes à plusieurs étapes du déroulement d'un projet ou d'une activité. Il permet de garder des traces d'un projet et de tirer des conclusions sur ce qu'on a observé. Il permet de réfléchir à sa propre démarche

Jus

En arts plastiques, désigne un liquide teinté servant à peindre ou dessiner.

Juxtaposition

Elle se manifeste de deux manières : installation d'éléments, d'objets colorés, dissociés et inscrits dans une forme comme dans l'oeuvre de Tony Cragg ; superposition, contact ou relation entre deux objets ou éléments comme dans les oeuvres de Bertrand Lavier, d'Imi Knoebel et de John Armleder. Le Campo Santo de Pise (Italie) est un ensemble architectural cohérent où se juxtaposent le dôme, le baptistère et le campanile.

Kitsch ou kitch.

Mot allemand qui désigne un objet, un décor ou une œuvre d'art d'un style désuet, « de pacotille » ou de mauvais goût. Si le mot est originellement péjoratif, il peut aussi caractériser un choix délibéré et donc perdre cette connotation.

Lambris (n. m.)

Revêtement en bois, marbre ou stuc (faux marbre) formé de cadres et de panneaux sur les murs d'une pièce.

Land art (n. m. d'origine anglo-saxonne)

Mouvement d'art contemporain des années 60 dans le sillage de l'art minimal. La sculpture est un lieu plus qu'une forme. Elle prend le paysage comme matière première et le modifie en y imprimant la marque éphémère de l'action humaine.

Cette forme d'expression insiste sur le travail de préparation, l'action elle-même, la documentation photographique (Smithson, Christo, Richard Long).

Lavis (n.m.)

Dessin teinté à l'encre plus ou moins diluée. Technique proche de l'aquarelle.

Leitmotiv (n. m.)

Dans un film, image ou plan repris plusieurs fois.

Ligne (n. f.)/ Trait (n. m.)

La ligne est le résultat du déplacement d'un point ou d'une empreinte (c'est un élément plastique comme le point, la valeur, la couleur, etc.) (Voir ces termes).

Lignes de force.

Lignes les plus importantes dans la structure ou la composition d'une image.

Ligne de fuite (ou fuyante.)

Ligne qui permet de matérialiser un effet de perspective.

Ligne d'horizon

Ligne qui correspond au niveau visuel.

Limite.

Ligne qui sépare. Dans une image, la limite est souvent imposée par le format du support ou par le cadre.

Linteau (n. m.)

Pièce de bois, de pierre, de métal horizontale qui ferme la partie supérieure d'une ouverture et soutient la maçonnerie.

Logo ou Logotype (n. m.)

Signe iconique symbolisant une marque ou une entreprise.

Le plus souvent, le logo se caractérise par un graphisme stylisé, simplifié, et peut ou non contenir de s lettres ou des mots.

Luministe (n. m.)

Peintre utilisant les effets de lumière, de clair-obscur pour construire son oeuvre.

Luminosité (n. f.)

Degré d'éclat d'une couleur, d'une surface colorée (un ciel par exemple) ou d'un tableau en entier (tableau impressionniste).

Macrophotographie (n.f.)

Photographie de petits sujets dont l'image est plus grande que nature.

Mail art.

Art postal

Malléabilité.

Propriété physique d'un matériau qui peut prendre facilement la forme voulue.

Maniérisme (n. m.)

Mouvement artistique italien du XVI^e siècle entre la période de la Renaissance et la période baroque caractérisé par un style maniéré, visant à produire un effet trop recherché (Le Primatice, Pontormo).

Manifeste.

Livre, théorie ou œuvre que l'on considère comme l'origine d'un mouvement.

Maquette (n. f.)

Modèle réduit et proportionné d'une sculpture, d'un objet quelconque, d'un bâtiment, ou d'un décor.

En imprimerie, c'est la représentation précise ou schématique d'une affiche ou d'une mise en page réalisée par un graphiste.

Maquillage (n. m.)

Technique permettant à l'aide de produits colorants de modifier ou d'embellir l'apparence du visage.

Marionnette (n. f.)

Figurine représentant un être humain ou un animal ou même un objet.

Actionnée à la main par une ou plusieurs personnes cachées qui lui font jouer un rôle (il existe des marionnettes à fils ou à tringle, à gaine, des marottes à tiges, des ombres).

Marouflage.

Cela consiste à coller un support en deux dimensions et généralement fragile sur un support plus solide.

Masque (n. m.)

Objet qui dissimule totalement ou en partie le visage. Change la personnalité de celui qui le porte. Expression de symboles ou accentuation de caractères et d'émotions.
Dans l'Antiquité, il sert aussi à amplifier le son de la voix.

Matière (n. f.)/ Matériau (n. m.)

Le matériau est la matière à l'état brut. La matière est le matériau mis en forme.
Par exemple, le marbre de la carrière (matériau) devient la matière de la statue.
L'aspect de surface (affleurement de la matière) est souvent appelé matière ou effet de matière (Voir. empâtement).

Médailon (n. m.)

Petit bas-relief circulaire représentant un sujet.

Médium (n. m.)

Produit liant les pigments dans la peinture.
Moyen utilisé dans la fabrication d'une oeuvre (Voir technique).

Métaphore (n. f.)

Opération de transfert de sens du concret à l'abstrait, de l'exemple à l'idée générale exprimée.
Dans l'image, un building peut exprimer l'ambition de notre civilisation.

Métonymie (n. f.)

Opération de transfert de sens par association d'idée: une partie désignant le tout, par exemple: dans l'image, un building peut signifier la ville.

Metteur en scène (n. m.)

Personne qui assure la réalisation du film.

Micro-ordinateur (n. m.)

Petit ordinateur permettant d'obtenir des images numérisées et comprenant :

- un microprocesseur qui coordonne toutes les opérations.
- une mémoire pour stocker les informations (morte: mémoire lue ; vive: mémoire qui reçoit les données du logiciel se présentant sous la forme d'une disquette).
- un clavier pour entrer les données.
- une souris ou un crayon optique pour les exercices graphiques.
- un moniteur ou un écran de visualisation.
- une imprimante pour obtenir une trace graphique.

Miniature (n. f.)

Peinture de très petit format sur différentes matières. Par extension, désigne un objet d'art de petite dimension.

Minimal (art) (adj.)

Mouvement artistique des années 60 utilisant les formes les plus élémentaires du langage plastique, en particulier les formes géométriques, et renvoyant le spectateur à l'expérience de sa vision (aucune projection affective n'étant possible) (Judd, Morris, Smith).

Mise en abyme.

Se dit par exemple lorsque deux miroirs, face à face, se reflètent à l'infini. On parle aussi de mise en abyme pour désigner une œuvre citée ou visible à l'intérieur d'une autre œuvre.

Mise en scène. Action de mettre dans une position. Organisation matérielle de la représentation (places, décors, acteurs...)

Mixage (n. m.)

Sonorisation d'un film (paroles, musique, bruitages).

Mobile.

Objet d'art en métal léger dont les éléments entrent en mouvement sous l'action de l'air. L'artiste américain Alexander Calder (1898-1976) travailla beaucoup sur ce type d'objet.

Modelage.

C'est l'action de former un matériau malléable, facile à mettre en œuvre (la terre, la cire, le papier mâché, etc.)

Modèle (n. m.)

Le modèle est un objet réel (une pomme, une nature morte, un nu, une statue... ou figuré (par exemple la photographie de cet objet) que l'on cherche à reproduire (voire à interpréter) ou dont on représente un ou plusieurs caractères.

Modelé (n. m.)

Relief des formes rendu par la sculpture, la peinture, le dessin.

Une couleur utilisée en aplat ne donne aucun modelé contrairement au dégradé qui donne l'impression de profondeur.

Moderne (adj.)/ Post-moderne (adj.)

En France, l'habitude a été prise de remonter à Baudelaire pour mettre en évidence les sources de "l'esprit moderne".

Post-moderne: se substitue à "moderne" dans le sens historique (J. F. Lyotard); se caractérise par l'emprunt au passé, le goût pour la citation, le collage, l'ironie...

Module (n. m.)

Composant élémentaire permettant d'organiser un ensemble par juxtaposition ou combinaison.

Monochrome (adj. ou n. m.)

D'une seule couleur (contraire de polychrome).

Désigne aussi une œuvre non figurative (abstraite) qui se réduit à une surface ou un relief peint d'une seule couleur. Yves Klein a peint les premiers tableaux monochromes connus, dont l'IKB (bleu: international Klein Blue).

Monosémique (signe) (adj.)

Signe n'ayant qu'un seul signifié (Signe du code de la route par exemple).

Monotype (n. m.)

Procédé de peinture ou de gravure permettant d'obtenir une impression en un seul exemplaire.

Montage (n. m.)

Assemblage des plans, des séquences du film.

La juxtaposition de deux plans peut exprimer une idée qui n'est pas contenue dans chacun des plans (Eisenstein).

Mosaïque (n. f.)

Assemblage de petits prismes de matières diverses colorées servant de décor pour les murs ou le sol des édifices.

Mosquée (n. f.)

Edifice consacré au culte musulman. Souvent couvert de coupole(s), tourné vers La Mecque et flanqué d'un minaret du haut duquel le muezzin convie les fidèles à la prière.

Motif (n. m.)

Forme plus ou moins simple empruntée à la nature ou à la géométrie, souvent de petite taille par rapport au support. Le motif, répété et ordonné de diverses manières, participe à l'ornementation d'un objet, d'une surface, d'une architecture.

Modèle d'une oeuvre peinte ou sculptée. "Aller sur le motif ", c'est aller peindre en plein air, d'après nature.

Moulure (n. f.)

Ornement allongé à profil constant en relief ou en creux utilisé en architecture, ébénisterie, etc.

Mouvement artistique.

Tendance artistique, culturelle, intellectuelle, regroupant un certain nombre d'individus dont les travaux et les recherches vont dans le même sens.

Multiple.

Œuvre ou objet d'art créé à plusieurs exemplaires.

Musée.

C'est al lieu de conservation et de présentation des œuvres d 'art. La création des musées publics remonte pour l'essentiel à la fin du 18^{ème} siècle.

Mythologique (adj.)

Qui se rapporte à l'ensemble des légendes. (Histoire des Dieux et des Héros).

Naïf (art) (adj.)

Expression d'art populaire représentant approximativement les formes de la réalité et rappelant certains travaux d'enfants.

Narration (n. f.)

Succession d'événements, articulés dans le temps, comportant un début et une fin, et des ellipses qui font que le temps de la narration est différent de celui de la chose narrée. S'il n'y a pas de flash-back, la narration est chronologique.

C'est la faculté de certaines œuvres, le plus souvent des peintures, à raconter une histoire. Grâce à des indices laissés par l'artiste, c'est le public qui va recomposer l'histoire qui se déroule devant lui.

Narthex (n. m.)

Partie avant d'une église prolongeant la nef, mais séparée de celle-ci, et surmontée d'une tribune.

Nature morte (n. f.)

Genre de peinture représentant essentiellement des objets ou êtres inanimés. Par exemple, une corbeille de fruits ou les vestiges d'un repas.

Nef (n. f.)

Partie de l'église comprise entre le portail et le chœur.

Négatif (photo) (n. m.)

Image sur la pellicule dans laquelle les valeurs du sujet sont inversées.

Néo-impresionnisme (n. m.)

Mouvement de peinture néo et post-impresionniste qui construit le tableau par petites touches de couleurs pures juxtaposées.

Les couleurs se fondent par un mélange optique: des touches jaunes juxtaposées à des touches rouges donnent une surface orangée (Seurat, Signac).

Néoplasticisme (n. m.)

Mouvement artistique hollandais du début du siècle se proposant de découvrir les "moyens purs" permettant de révéler l'harmonie universelle (Fondation de la revue "De Stijl" (le style), Mondrian).

Il s'agit de l'emploi strict des lignes droites horizontales et verticales et des trois couleurs primaires avec le noir et le blanc.

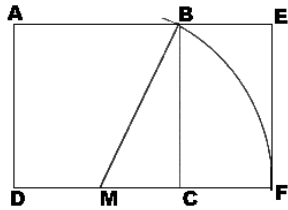
C'est un art abstrait géométrique qui a beaucoup influencé l'architecture.

Niche (n. f.)

En architecture, enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'une paroi pour abriter un objet décoratif (statue, buste, vase).

Nombre d'or (Le) (exp. m.)

Le nombre d'or (1,618 ...) ou section d'or, ou section dorée, caractérise la proportion (divine proportion) qui existe entre deux dimensions, par exemple entre la largeur et la longueur d'un rectangle appelé "Rectangle d'or".



Dans un carré ABCD, on prend M tel que $DM=MC$. Le cercle de centre M et de rayon MB permet d'obtenir le rectangle AEFB qui est un "Rectangle d'or" (de même que BEFC).

$AB/BE=AE/AB=AE/EF=1,618$.

Notes

Brèves indications recueillies par écrit (en écoutant, en étudiant, en observant).

Nouveau réalisme (n. m.)

Mouvement d'art contemporain des années 60 utilisant les objets ou les déchets de la société de consommation pour la création d'oeuvres. Le geste d'appropriation prend une valeur symbolique plus importante que la production de l'oeuvre (comme dans le Dadaïsme).

Les artistes assemblent, compriment, déchirent, accumulent, emballent les objets... (César, Arman).

Nouvelle figuration (n. f.)

Mouvement néo-figuratif européen des années 60 inspiré du pop'art, utilisant les images de l'art populaire et des mass media.

Peinture de facture froide sans empâtement et utilisant la fragmentation du sujet.

L'image produite est surcodée, elle établit un réseau de significations (Adami).

Nu.

On appelle nu une oeuvre qui représente un personnage dont le corps est dénudé.

Nuance (n. f.)

La nuance d'une couleur résulte du mélange de cette couleur avec une faible quantité de ses voisines du cercle chromatique.

Ainsi, les nuances d'un bleu pourront varier du bleu-vert (bleu+un peu de vert) au bleu violacé (bleu+un peu de violet). On obtient des nuances chaudes ou froides d'une couleur (Voir. cercle chromatique).

Obélisque (n. m.)

Dans l'architecture égyptienne, colonne en forme d'aiguille, de section quadrangulaire et taillée à son extrémité en pyramide.

Objet (n. m.)

Produit de l'activité humaine ayant une certaine fonction ou destination (il n'y a pas d'objet sans sujet qui le considère).

Depuis les premiers objets réels introduits dans les tableaux du Cubisme analytique, puis les ready-made de Marcel Duchamp, l'objet a un statut particulier dans l'art du XXe siècle: objets détournés de Merret Oppenheim, "Objets de mon affection" de Man Ray, "Nouvel objet plastique" du lettriste Isou, etc.

Ogives (croisée d') (n. f. pl.)

Partie de la voûte d'une église où se croisent deux arcs basés répartissant la charge de la voûte en quatre points sur quatre piliers.

Le lieu du croisement est la clef de voûte.

Oeil-de-boeuf (n. m.) (oculus)

Fenêtre ronde.

Ombre.

Zone sombre due à l'absence de lumière.

L'ombre portée est l'ombre que projette sur une surface tout objet ou toute personne éclairée.

L'ombre propre est la partie ombrée d'un objet lorsqu'il est éclairé d'un côté.

Op art (n. m.)

Abréviation d'optical art: art optique.

Mouvement d'art abstrait géométrique des années 60 utilisant l'illusion optique (mouvement virtuel ou rétinien) comme principe d'animation et de construction de l'espace de l'oeuvre (Vasarely, Cruz-Diez). (Voir dynamisme, mouvement).

Opérations plastiques

Découper, déchirer, coller, superposer, cacher, mettre en valeur... agrandir, combiner, construire, assembler, emboîtement, mélange, simplifier, organiser...

Organisation

C'est la manière de structurer, d'agencer, d'assembler les différents éléments d'une oeuvre les uns par rapport aux autres. Il est possible de parler d'organisation aléatoire quand c'est le hasard qui gouverne l'oeuvre. C'est le cas de certaines oeuvres de Hans Arp

pour lesquelles il a jeté en l'air des morceaux de papier qu'il a ensuite collé sur le support à l'endroit où ils sont retombés.

Ornement.

Ajout décoratif qui embellit un objet ou une construction.

Outil (n. m.) (ou instrument)

Objet qui prolonge l'action de la main.

D'une manière générale, ce sont des objets servant dans l'exercice d'une activité ou ayant une fonction particulière. En arts plastiques, ils sont aussi variés que dans les autres domaines et leur énumération serait longue. Chaque instrument a des propriétés propres et le choix de l'un d'entre eux doit se faire en fonction du résultat que l'on souhaite obtenir.

Pagode (n. f.)

Temple de l'Extrême Orient en forme de tour à plusieurs étages superposés de sections de plus en plus réduites et à toitures débordantes, surmontée d'une flèche annelée.

Palette.

1. Cela désigne l'ensemble des couleurs utilisées pour réaliser une œuvre.
2. C'est aussi l'instrument de bois ou de plastique sur lequel l'artiste dépose et mélange les couleurs.

Panoramique (n. m.)

Rotation horizontale ou verticale de la caméra sur son axe.

Passage.

Élément plastique ou graphique qui permet une articulation, une transition entre plusieurs parties d'une œuvre.

Pastel (n. m.)

Bâtonnets en pâte de couleur. Il existe des pastels secs qu'il faut fixer et des pastels gras dont la trace peut être diluée à l'essence de térébenthine. Œuvre réalisée au pastel.

Patine

Coloration et aspect de certaines surfaces par l'action du temps. C'est aussi la coloration naturelle ou artificielle de certaines sculptures.

Patrimoine.

Ensemble des biens et des valeurs (culturels, artistiques, historiques, scientifiques, etc.) qui fondent l'identité d'un groupe humain.

Paysage.

Étendue de terre qui s'offre à la vue de quelqu'un. C'est aussi un genre pictural majeur dans l'art occidental à partir de 19^{ème} siècle.

Paysagiste (n. m.)

Peintre de paysages.

Peindre

Action d'appliquer sur une surface une matière colorée. Peindre c'est faire apparaître une forme en même temps que la couleur est appliquée.

Peinture (n. f.)

C'est l'organisation d'une surface par la couleur et l'ensemble des oeuvres qui en sont le résultat.

On distingue des peintures à l'huile et à l'eau (aquarelle, gouache).

Il existe des peintures sur tous supports (bois, métal, verre, enduit mural, papier, toile, plastique ...).

Il existe plusieurs genres de sujets picturaux: religieux, historique, mythologique, scènes de la vie quotidienne, paysage, portrait, nature morte....

Pénétrable.

Nom d'une œuvre, sculpture ou installation, dans laquelle le public peut pénétrer. C'est le cas de certaines œuvres de Soto (né en 1923).

Performance.

Mode d'expression artistique contemporain où l'événement ou l'action et son déroulement dans le temps constitue l'œuvre. Pour en garder le souvenir et conserver les traces matérielles, les performances sont souvent filmées ou photographiées.

Perspective (n. f.)

Ensemble des règles de représentation des objets et des êtres plus ou moins éloignés sur une surface plane perpendiculaire à l'axe du regard.

On distingue notamment la perspective axonométrique dont les lignes de fuite sont parallèles (perspective utilisée en architecture, dessin industriel et dans l'art oriental) et la perspective conique dont les lignes de fuite convergent en un point de fuite situé sur la ligne d'horizon (perspective utilisée dans l'art européen depuis la Renaissance).

Photogramme (n. m.)

Image, épreuve photographique réalisée sans appareil photographique, en posant des objets sur le papier sensible que l'on expose ensuite à la lumière. (Man Ray).

Chaque image photographique d'un film.

Photographie (n. f.)

Technique permettant de fixer l'image des objets par l'action de la lumière sur une surface sensible, la pellicule.

Procédé découvert vers 1839.

Reproduction par cette technique.

L'appareil photographique est composé:

- d'une boîte close ou noire;
- d'un objectif à l'avant (système de lentilles permettant de prendre une vision plus ou moins large du sujet)
- d'un obturateur (système qui ouvre et ferme la boîte, à vitesse réglable);
- d'un diaphragme (système qui règle la quantité de lumière entrant dans la boîte);
- d'un dispositif permettant d'introduire la pellicule qui est impressionnée par la lumière à l'arrière de la boîte noire et donne une image inversée.

Cette pellicule est le négatif photographique qui permettra de tirer des épreuves positives sur papier photographique, ou le support de la diapositive.

Photomontage

C'est un assemblage de plusieurs photographies qui peuvent être découpées et collées.

C'est aussi un assemblage de plusieurs photographies qui est photographié à nouveau pour ne rien laisser paraître du montage.

Pictogramme (n. m.)

Signe d'écriture, ressemblant à une image simplifiée. C'est aussi un dessin très simple, identifiable par tous et donnant des indications diverses comme l'interdiction de fumer, l'emplacement de toilettes hommes ou femmes, le port du casque obligatoire, etc.

Piédestal

Socle qui permet de surélever une statue ou une colonne et en constitue sa base. Le piédestal peut être plus ou moins haut.

Piédroit (n. m.)

Montant vertical sur lequel retombent les voussures d'une arcade.

Pigment (n. m.)

Matière colorée (qui se présente sous forme de poudre), d'origine minérale, métallique ou organique, qui entre dans la composition des peintures.

Pilastre (n. m.)

Colonne plate engagée dans un mur et formant une légère saillie.

Pinacle (n. m.)

Dans l'architecture gothique, petite pyramide servant de couronnement à un pilier.

Plan (n. m.)

1 -Par rapport au spectateur (photographe, peintre), le plan désigne une surface perpendiculaire la direction (à l'axe) du regard. Dans ce sens, un plan est un repère spatial: on parle de premier plan, d'arrière-plan et aussi de plan du tableau. Il y a ainsi une infinité de plans successifs dans la profondeur de l'espace (ou du champ).

2-En perspective (Voir. ce mot), les plans frontaux se distinguent des plans fuyants qui ne sont pas perpendiculaires à l'axe du regard et dont certaines lignes possèdent un point de fuite sur la ligne d'horizon.

3-Dans le film, l'échelle des plans est fonction de la situation plus ou moins éloignée ou rapprochée de la caméra :

- plan d'ensemble : situe l'ensemble du décor
- plan moyen: cadre le personnage en entier
- plan rapproché: cadre une partie du personnage
- gros plan: cadre un élément du personnage ou du décor (visage ou objet par exemple).

4-C'est aussi la durée d'une prise de vue.

Plan (n. m.)/ Surface (n. f.)

Un plan est une étendue plane (plate, unie), illimitée, sur laquelle s'inscrit le travail du dessinateur ou du peintre (par exemple l'exécution d'un tracé, la recherche d'une organisation colorée. En perspective, on parle aussi du tableau-plan).

Sur un plan, on peut donner l'illusion de la profondeur. Le plan n'implique pas la matière dont ce plan est fait (sa matérialité). Le plan concerne le sens de la vue.

Une surface est la superficie d'une matière. Selon sa matière, une surface peut se casser, se froisser, onduler, etc. Il peut y avoir des aspects de surface mats, brillants, lisses,

rugueux... La surface s'oppose à la profondeur (comme l'aspect de surface se différencie de la matière dont il n'est que l'affleurement). La surface concerne le sens du toucher.

Planéité.

Désigne le caractère plan d'un support.

Plasticien.

Comme le peintre, le sculpteur, le photographe, le plasticien est un créateur. Il maîtrise généralement plusieurs techniques d'expression plastique qu'il combine éventuellement.

Plastique (n. m.)

Matière d'origine organique ou synthétique ayant la capacité d'être moulée, modelée, colorée (souvent à chaud et sous pression).

Très utilisé en architecture et dans la construction du mobilier contemporain. (Voir. Arts plastiques).

Plein.

En sculpture, le plein est une partie de l'œuvre réalisée avec des matière ou des matériaux. En opposition, le vide est une partie de l'œuvre qui ne contient pas de matière. Ce rapport entre le plein et le vide est facile à observer dans les sculptures de Henry Moore, par exemple.

Plongée.

C'est l'angle de vue qui fait que l'on observe un sujet placé plus bas que le niveau de nos yeux. Lorsque l'on regarde le sol, notre regard est en plongée.

Pochoir (n. m.)

Élément plat évidé selon une forme précise. Reporté sur un support, l'espace évidé est comblé avec un médium. Par déplacement du pochoir, la forme est reproduite plusieurs fois (Viallat, Warhol).

Point de fuite.

Point situé à l'infini et vers lequel convergent les lignes de fuite marquant la perspective. Dans la réalité, les deux bords parallèles d'une route droite ne se croisent jamais. Pourtant, notre perception nous donne l'impression qu'ils se rejoignent en un point, le point de fuite. C'est un phénomène optique.

Point de vue (n. m.) angle de vision (n. m.)

Le point de vue est lié à la représentation perspectiviste de l'espace de la Renaissance. La vision binoculaire est bloquée et réduite à une vision monoculaire, le regard assimilé à un rayon visuel. Le dessinateur ou le peintre est réduit à un œil, comparable à l'objectif d'une caméra.

Le choix du point de vue, c'est-à-dire la place occupée par le peintre, le photographe ou l'opérateur de cinéma (l'endroit à partir duquel s'exerce la vision) détermine l'angle de vision. Ainsi, un angle "normal" de vision correspond à un axe du regard horizontal; une vue d'en haut, plongée, s'oppose à une vue d'en bas, contre-plongée.

Polychromie.

Par opposition à la monochromie, un objet polychrome est un objet peint de plusieurs couleurs.

Polyptyque (n. m.)

Tableau à plusieurs volets (diptyque, triptyque).

Polysémique (image) (adj.)

Image ayant plusieurs significations.

Ponctuation (n. f.)

Dans le montage filmique désigne le raccord entre les plans (fondu enchaîné, au noir, rupture brutale de l'échelle...).

Pop'art (n. m. d'origine anglo-saxonne)

Abréviation de « popular art » (art populaire).

Mouvement artistique des années 60 utilisant les images de la rue, de la société de consommation, de la bande dessinée, du cinéma pour créer des peintures ou sculptures colorées, hors d'échelle, en série et abolir la distance entre l'art et la vie (Warhol).

Portail (n. m.)

Porte principale d'un édifice, d'une église.

Porte d'harmonie (n. f.)

C'est une surface rectangulaire obtenue à partir d'une surface carrée. Le petit côté du rectangle est le côté du carré. Le grand côté est obtenu en abaissant la diagonale du carré (Voir document).

Portrait.

Représentation du visage d'une personne par le dessin, la peinture, la gravure, la sculpture...Le portrait représente le visage d'une personne (du haut du crâne au cou). Lorsque le corps est représenté entièrement, on parle alors d'un portrait en pied.

Posture.

C'est la position du corps. La posture choisie par l'artiste, c'est-à-dire la position de son corps face à ce qui deviendra une œuvre à une conséquence directe sur cette dernière. Jusqu'au 19^{ème} siècle, les artistes peignaient sur des toiles posées sur des chevalets. Depuis, le dispositif de création s'est transformé. Certains artistes posent leur toile au sol (Pollock) d'autres directement sur le mur, etc. Il n'y a pas une méthode ni une posture mais un grand nombre, qui ont leur raison d'être, leurs particularités plastiques. C'est aussi devenu un terme qui désigne une attitude vis-à-vis du monde en général.

Prédelle (n. f.)

Soubassement du retable divisé en petits panneaux lus successivement et dont le sujet est en relation avec le sujet principal du retable.

Présentation.

Dans une œuvre, lorsque l'on colle un élément utilisé pour ce qu'il est réellement (un morceau de journal, de bois...) il n'est pas représenté mais présenté.

La présentation concerne également l'exposition d'une œuvre. Elle est presque devenue un complément du travail de l'artiste. La présentation fait intervenir la notion de scénographie, c'est-à-dire la mise en scène en fonction d'un espace particulier.

Primitif (art) (adj.)

Désigne la sculpture et la peinture européennes antérieures à la Renaissance (Duccio) ou l'art des origines (de la Préhistoire)

Profondeur (de champ, du champ) (n. f.)

En photographie et au cinéma, c'est la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point de l'espace sur lequel on effectue la mise au point (profondeur de champ).

Dans l'image, il s'agit des lointains plus ou moins perceptibles (profondeur du champ).

Proportions.

Ce sont les dimensions de différents éléments comparés les uns aux autres selon une échelle identique. C'est un Rapport harmonieux, esthétique, juste entre différents éléments d'un ensemble. Ici le visage est un ensemble. Les yeux, la bouche et le nez sont des éléments qu'il faut assembler les uns aux autres avec harmonie.

Pyramide (n. f.)

Monument à base quadrangulaire et quatre faces triangulaires qui servait de tombeau aux pharaons d'Egypte ou de base au temple dans le Mexique précolombien.

Volume dont la surface latérale est constituée de triangles reliés au sommet.



Qualité physique des matériaux.

Texture, transparence, opacité, rigidité, souplesse, épaisseur, fragilité...

Raccord (n. m.)

Manière de procéder pour obtenir un ensemble (tissu imprimé ou papier peint) par la répétition en juxtaposition verticale et horizontale d'un motif (forme et couleur). Sur les lignes de raccordement, les formes se complètent sans discontinuité.

Le raccord désigne à la fois la surface de report (le motif) et le processus de report. On distingue ainsi :

- Le raccord droit: juxtaposition simple dans les deux sens.
 - Le raccord sauté: juxtaposition simple dans un sens (par exemple vertical) et décalée d'un demi-motif dans l'autre sens. Produit la sensation de diagonale.

Au cinéma, passage d'un plan à un autre dans le montage, ce qui nécessite la recherche de coïncidences visuelles entre les formes, les lignes, les lumières dans les images à juxtaposer.

Ready-made (n. m. mot anglais)

Objet pris dans l'environnement quotidien et consacré par les dadaïstes comme objet d'art. L'objet est simplement détourné de sa fonction et valeur d'usage dans la réalité.

Cela peut aussi être une œuvre d'art créée par assemblage d'objets ou de morceaux d'objets de récupération.

Terme inventé par Marcel Duchamp, après l'introduction par les cubistes et Schwitters d'objets dans les œuvres plastiques.

Réalisme (n. m.)

Au sens commun, caractère qui tend à ressembler à la réalité.

En art, c'est un mouvement artistique du milieu du XIXe siècle représentant la nature ou la société sans chercher à les idéaliser. Le Réalisme s'oppose au Romantisme.

Il correspond au développement de la société industrielle.

Réduire.

Reproduire en plus petit avec les mêmes proportions.

Référent (n. m.)

La chose réelle, absente, que le signe (mot ou image) représente.

Souvent, on prend à tort la représentation de la chose pour la chose elle-même (par exemple on considère la photographie d'un compotier comme s'il s'agissait du compotier lui-même) (Voir. la chaise de Kossuth).

Rehausser

C'est donner plus de relief en soulignant ou en accentuant certains éléments. Comme « cerner », cette action, plus couramment pratiquée en dessin (on rehausse un dessin de

quelques touches de gouache), fait partie des opérations qui relèvent de la peinture et dont les artistes vénitiens ont largement fait usage. Pour accentuer l'impact de la lumière sur la chaise de couleur orange figurant au premier plan de L'Intérieur blanc (1932) et suggérer le caractère cylindrique du bois, Pierre Bonnard ajoute un rehaut de peinture blanche. Le tableau d'Eduardo Arroyo, Dans le respect des traditions, 1965 (huile sur toile, 184 x 142 cm), oeuvre qui inclut un vieux tableau trouvé aux puces représentant un paysage et trois interprétations dans un style différent, interroge le statut même de la peinture : moyen ou finalité, production d'une image ou manifestation d'un point de vue. En classe de 3e, on peut proposer à chaque élève de réaliser sa propre interprétation picturale du sujet ou d'en concevoir une production picturale contemporaine.

Des situations concrètes ont été développées dans l'étude intitulée Connaissances en arts plastiques – Bilan du premier cycle (du second degré) produite par une équipe de l'INRP, ainsi qu'à l'occasion de l'évaluation des arts plastiques en classe de 3e, opération pilotée par le ministère de l'Éducation nationale.

Relation plastique (n. f.)

C'est la relation entre les différents éléments plastiques à l'intérieur d'une surface, d'un volume.

Relief.

Ce qui dépasse d'une surface.

Renaissance (n. f.)

Mouvement artistique européen des XVe et XVIe siècles né en Italie et fondé sur l'imitation de l'art gréco-latin.

La Renaissance recherche des règles de proportions idéales.

L'architecture utilise le plan d'église à croix grecque, image de la symétrie parfaite, la coupole avec lanternon, le plafond à caissons, l'arcade, la colonne, le pilastre, le fronton, la niche, l'oculus, la balustrade, l'ornementation en frise avec arabesques ou les sujets sculptés dans les médaillons (Palladio) et les sculptures.

Les peintres étudient l'anatomie du corps humain et découvrent les lois de la perspective. Leurs sujets sont religieux ou mythologiques (Mantegna, Vinci, Titien, Michel Ange).

Repentir

Partie d'une oeuvre modifiée durant son exécution à la suite d'un changement d'aspiration ou de motivation de l'artiste.

Représentation (n. f.)

Souvent associée à l'idée de figuration, la représentation consiste à faire apparaître l'image d'un concept, d'un personnage ou d'un objet.

C'est la manière de faire apparaître certaines choses qui existent dans la réalité ou appartiennent au domaine de l'imaginaire, de les reproduire, de donner à voir par le dessin, la peinture la sculpture ou autre moyen d'expression.

Reproduction d'oeuvre.

Quelque soit le support (photographie, diapositive, photocopie, etc.), une reproduction d'oeuvre ne rend pas compte de tous les aspects du travail de l'artiste. Le format est souvent plus petit .On distingue difficilement les effets de matière, de geste ou

d'instrument. La couleur n'est pas toujours fidèle. Ainsi, lorsque l'on regarde une reproduction d'œuvre, on ne doit pas oublier qu'il ne s'agit pas de l'original.

Réserver.

La réserve, terme de gravure, est une plage de support non colorée ou non recouverte d'encre dans les dessins à l'aquarelle et au lavis d'encre. Elle correspond aux parties claires de la composition, les zones de lumière la plus intense. En peinture, on est amené à distinguer d'une part le fond et la réserve, d'autre part le non-peint et la réserve. Dans les tableaux *La Montagne Sainte-Victoire* (1904-1906) de Paul Cézanne (Kunsthaus de Zurich) et *Vue sur la baie de Tanger* (1912-1913) d'Henri Matisse (musée de Grenoble), l'espace entre les touches laisse apparaître la surface préparée du support, la toile tendue apprêtée qui constitue le fond.

Parmi les artistes contemporains, trois peintres affirment singulièrement la valeur de la réserve qui, cette fois, correspond à des surfaces non peintes, des plages non investies du support : Sam Francis pour faire éclater ce qu'il nomme « la forme ouverte » en repoussant la couleur à la périphérie de la toile, Simon Hantaï dans ses productions obtenues par pliage comme dans les *Études pour Pierre Reverdy* (1968- 69) et Gérard Traquandi dans ses grandes toiles comme *Territoire* (1986) où il « fait des découpages ».

Ressemblance.

Rapport entre une représentation et son modèle. Similitude, trait, communs, etc.

Retable (n. m.)

Partie postérieure et décorée d'un autel qui surmonte verticalement la table de l'autel à l'intérieur d'une église.

Roman (art) (adj.)

Mouvement d'art religieux qui s'est répandu en Europe aux XIe et XIIe siècles.

En architecture il est caractérisé par l'utilisation du plan cruciforme, de la voûte en berceau, berceau brisé ou voûte d'arêtes, de la coupole et du système des contreforts pour soutenir les murs de la nef.

Les ouvertures romanes sont assez étroites car les poussées de la voûte s'exercent contre les murs.

La sculpture décore tympans, voussures et chapiteaux. Elle est géométrique, réaliste ou fantastique.

Les mosaïques décorent les sols.

Les fresques décorent les murs et les voûtes.

L'église romane est plus modeste en dimensions que l'église gothique mais elle est plus proche de l'échelle humaine.

Romantisme (n. m.)

Mouvement artistique et littéraire du début du XIXe siècle qui refuse les règles classiques et revendique le droit à l'expression libre des sentiments et de l'imagination.

En peinture le Romantisme est une forme d'expression parfois baroque. Il utilise les contrastes de couleurs, de lumière, les rythmes courbes ou dynamiques et une touche qui témoigne de la rapidité de l'exécution (Delacroix, Goya, Rude, Carpeaux).

Rosace (n. f.)

Organisation centrée, rayonnante et décorative d'un disque.

Fenestration d'église de forme circulaire.

Rythme (n. m.)

Répétition d'un élément plastique ou d'une forme dans un espace à deux ou trois dimensions.

(Il existe une dominante rythmique statique ou dynamique).

Il désigne certains éléments d'une composition qui semblent marquer une répétition, une succession ou un enchaînement.

Sanguine (n. f.)

Craie de couleur rouge brique à grains très fins (oxyde ferreux). Connue dès l'Antiquité égyptienne, elle fut très en vogue du XVIe au XVIIIe siècle. (Léonard de Vinci a utilisé cette technique).

Scénario (n. m.)

Histoire écrite pour être mise en images (imaginée ou adaptée à partir d'un roman par exemple).

Au cinéma: histoire rédigée et programmée en diverses scènes de manière détaillée, afin d'être filmée.

Schéma (n. m.)

Dernière étape de simplification d'une forme qui est une représentation plus fonctionnelle que formelle.

Figure plus ou moins géométrique.

Schématiser.

Faire une représentation simplifier de la réalité. C'est figurer en donnant une représentation simplifiée et fonctionnelle, c'est décrire et représenter en réduisant aux traits essentiels.

Sculpture (n. f.)

Forme à trois dimensions utilisant toutes sortes de matières ou matériaux. Il faut distinguer les formes modelées (en glaise), les formes taillées directement (sur pierre, marbre, bois), les formes moulées (en plastique, en bronze) et les formes réalisées par assemblage de matériaux (d'éléments métalliques par exemple).

Il existe des oeuvres sculptées en bas-relief, haut-relief et ronde-bosse.

La sculpture contemporaine produit des installations (disposition de matériaux dans un espace donné).

Sémiologie (n. f.)

Science qui a pour objet l'étude des signes.

Science étudiant les systèmes de signes (langues, code de la route, etc.)

Sépia (n. f.)

Liquide noirâtre sécrété par la seiche donnant une matière colorante. Couleur brune très foncée employée dans les lavis.

Séquence (n. f.)/ Série

Succession de plans filmiques formant une unité autonome.

Le plan-séquence est le filmage d'une prise unique comprenant des variations de plans et de profondeur de champ, des entrées et sorties de personnages et leurs déplacements, etc.

Les éléments d'une séquence constituent un ensemble ordonné, tandis que l'ordre des éléments d'une série peut être modifié.

Séquence Narrative (f.)

Suite ordonnée d'images (dessins, photographies, peintures, etc.) qui réalise une narration (qui raconte une histoire).

Série

Suite ou groupe d'œuvres ou d'images ayant les mêmes caractéristiques ou le même sujet.

Sérigraphie (n. f.)

Technique d'impression utilisant des écrans de soie sur lesquels sont dessinées les formes à reproduire.

Sfumato.

Sorte de glacis vapoureux inventé par Léonard de Vinci qui atténue les contours des formes. Les pigments sont très dilués et donnent un effet de transparence qui permet de voir ce qu'il y a en dessous.

Sigle (n. m.)

Ensemble d'initiales formant un mot.

Signe (n. m.)

Union du signifiant et du signifié.

Marque ou repère, le signe possède généralement une signification propre que l'on distingue de son aspect. Il permet de prévoir, de connaître, d'indiquer, de communiquer, etc.

Signifiant (n. m.)

Réalité matérielle qui constitue le support du sens.

Signifié (n. m.)

Signification du signe.

Silhouette (n. f.)

Forme définie par ses contours.

Simplification formelle.

Consiste à éliminer les détails, à styliser des formes qui sont représentées. C'est en partie par la simplification formelle que la représentation peut s'éloigner du réalisme. C'est essentiellement à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle que les artistes vont simplifier et épurer les formes.

Socle.

Base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et la présentation de l'ensemble.

Stabile.

En opposition à mobile, désigne une sculpture inanimée, dans l'œuvre d'Alexander Calder, en particulier.

Stalle (n. f.)

Siège de bois à dossier élevé, souvent sculpté, disposé par rangées autour du chœur d'une église pour l'usage du clergé.

Statisme (n. m.)/ Dynamisme (n. m.)/ Mouvement (n. m.)

Dans une image fixe :

- Le statisme naît de l'équilibre entre deux éléments plastiques, équilibre dans un champ par rapport à un ou plusieurs axes (vertical, horizontal en général).

Pour s'équilibrer, deux éléments plastiques ne sont pas nécessairement identiques, mais ils doivent être de poids équivalent, par exemple: sur un support blanc, un grand cercle jaune et un petit carré bleu.

- Le dynamisme, à la différence du statisme, est engendré par un déséquilibre: déséquilibre entre des éléments, déséquilibre par rapport à un ou plusieurs axes.

- Dans une organisation plastique, le déséquilibre produit une direction, un mouvement. Mais il peut y avoir mouvement sans déséquilibre, par exemple, des mouvements d'ondulation ou, dans l'Art Optique, les effets de pulsation, de vibration de la surface (Agam, Vasarely, mais aussi les derniers tableaux de Mondrian). Ce mouvement virtuel se différencie du mouvement réel de l'art cinétique (Soto, Schaeffer).

- Ainsi, l'effet de mouvement est indépendant de la représentation d'un mouvement, par exemple: le double appui des figures égyptiennes est statique. (Voir Art Optique, Art Cinétique).

Statue.

On appelle statue une représentation grandeur nature d'un homme ou d'une femme, ou une représentation au moins égale ou supérieure à la moitié des dimensions réelles du sujet.

Statut de l'image.

C'est la destination de celle-ci, c'est-à-dire ce pourquoi l'image a été créée. Une image publicitaire n'a pas la même destination qu'un panneau de signalisation ou qu'une œuvre d'art. Non seulement leurs objectifs de création sont différents mais la manière de les concevoir et de les réaliser l'est également. Pour simplifier, on peut les classer en trois familles :

- les images informatives (photographies de reportage, illustrations, etc.)
- les images liées à la communication visuelle (logo, pictogramme, panneaux de signalisation)
- les images à destination artistique.

Attention cependant, à partir du 20^{ème} siècle, les artistes vont utiliser des images des deux premières catégories dans leurs propres créations artistiques. Une image de mode ou une photographie de reportage extraite de son contexte et intégrée dans une œuvre n'a alors plus la même signification qu'à l'origine.

Stèle (n. f.)

Bloc de pierre plate ou colonne portant des inscriptions et des ornements sculptés.

Story board (mot anglais n. m.)

Découpage plan par plan du film.

Décrit schématiquement les plans, les mouvements de caméra, et indique les dialogues et les sons.

Stratification.

Superposition de plusieurs couches.

Structure (n. f.)

(Voir composition).

La structure d'une œuvre tridimensionnelle correspond à l'armature mais aussi à la manière dont les différents éléments sont assemblés les uns aux autres.

Style (n. m.)

Manière de créer particulière à un artiste, à un mouvement, à une époque.

Stylisé (adj.)

Simplifié dans un but décoratif.

Sujet.

Ce qui est représenté dans une œuvre.

Support (n. m.)

C'est ce sur quoi on réalise l'œuvre. Le support peut être le papier, le carton, la toile, etc. Surface limitée ou non sur laquelle s'inscrit la trace d'un outil (crayon, pinceau) et du matériau (médium) déposé par cet outil (mine de plomb, peinture ...). On dit aussi subjectile.

Un support peut être passif lorsqu'il laisse oublier sa matière (c'est souvent le cas s'il est lisse).

Il est actif lorsque sa matière est capable de modifier l'inscription de l'outil.

Il est productif lorsqu'il produit lui-même la trace (exemple: une feuille de papier pliée produit un trait).

Support-surface (n. propre.)

Mouvement artistique français des années 70 de tendance abstraite faisant valoir la matérialité du support, de la toile au détriment d'un message. La peinture ne représente pas un sujet: elle est elle-même sujet. Exemple: La toile est tendue, pliée, imprimée, libérée de son cadre, le cadre est libéré de la toile, etc. (Viollat).

Suprématisme (n. m.)

Mouvement artistique russe du début du siècle, pratiquant une forme d'art abstrait et géométrique, très dépouillée, reliée à une conception mystique de la peinture: le peintre est le médium d'une réalité suprême (Malevitch).

Surface

Etendue. Support sur lequel apparaît une image. Le peintre dépose sa peinture sur la surface de la toile.

Surréalisme (n. m.)

Mouvement artistique des années 20, issu du Dadaïsme, qui lutte contre tout acte de création raisonné et fait prévaloir la part de l'inconscient, du rêve. Le surréalisme a privilégié l'écriture automatique et les associations formelles les plus étranges et les plus dérangementes (allusions érotiques). Il utilise le langage plastique de la déformation, du hors-échelle, de l'association fortuite (Dali, Ernst).

Symbole (n. m.)

Figure impliquant un lien de ressemblance entre signifiant et signifié. Signe de reconnaissance dans un référent historique, social et culturel.

Exemple: le building symbolise l'architecture contemporaine.

Symbolisme (n. m.)

Mouvement littéraire et pictural post-réaliste, de la fin du XIXe siècle, qui fonde l'expression artistique sur une vision significative, symbolique et spirituelle du monde en réaction contre la vision réaliste.

Le Symbolisme est un mouvement issu du Romantisme et annonçant le Surréalisme (Redon).

Symétrie (n. f.)

Organisation formelle dans laquelle les parties de l'ensemble se correspondent selon un point, un axe ou un plan. Dans une symétrie axiale, les formes symétriques sont superposables.

Symétrique (adj.)

Désigne une organisation formelle équivalente de part et d'autre d'un axe dit de symétrie. Par opposition, on parle d'une organisation dissymétrique ou asymétrique.

Synagogue (n. f.)

"Edifice consacré au culte israélite" (Dictionnaire Robert).

Synopsis (n. m.)

Ebauche du scénario qui présente le sujet du film.

Tableau (n. m.)

De tabula: table.

1. Support, support, support d'une peinture.
2. Œuvre peinte sur un support mural ou mobile (que l'on peut déplacer)

Tabulation (n. f.)

Mise en page des vignettes dans la bande dessinée.

Il existe des fabulations éclatées mettant en valeur les scènes d'action violente.

Tachisme (n. m.)

Forme de peinture abstraite utilisant la tache comme élément de structure du tableau.

Tapiserie (n. f.)

Ouvrage d'art réalisé sur un métier de haute lisse ou de basse lisse.

Les matières et les épaisseurs des trames sont très variées dans la tapisserie contemporaine, qui peut prendre l'apparence d'un objet tissé proche de la sculpture.

La tapisserie classique représente des scènes figuratives comme la peinture.

Elle décorait les murs des châteaux, des palais tout en isolant du froid les pièces de ces grandes demeures.

Tatouage (n. m.)

Impression d'un dessin indélébile sur la peau.

Tag (n. m.) (mot américain)

Forme sophistiquée du graffiti apparue à New York (métro) et qui a essaimé dans toutes les grandes métropoles avec une remarquable constance des formes.

Uniformisés et codifiés, les signes deviennent de plus en plus illisibles pour les non initiés.

Le Tag se pose comme un nouvel art populaire, contestataire et universel. Tagger ou tagueur: celui qui pratique le Tag (Voir graffiti).

Technique (n. f. et adj.)

- Techniques matérielles:

Ensemble des moyens matériels spécifiques d'un matériau ou d'un procédé (exemples: la technique du pastel, de la gouache, de la peinture acrylique ou de la sérigraphie).

Une technique donnée peut varier selon les époques et les utilisateurs. Elle dépend d'un projet personnalisé (la technique du pastel chez Degas). Une technique mixte utilise plusieurs techniques pour une même oeuvre.

- Techniques intellectuelles:

Procédures de mise en oeuvre des connaissances (exemples: technique de composition, de mise en perspective...).

- Enfin, le terme "technique" sert à qualifier une création qui prend en compte son application industrielle (ou artisanale), à la différence de celle qui ne se soucie ni de finalité, ni de programmation (par exemple les Arts appliqués à l'industrie par rapport aux Arts plastiques).

Ce terme recouvre parfois la technique comme ensemble de savoirs et de savoir-faire spécifiques d'une pratique artistique et la technique en tant qu'ensemble des technologies particulières à une industrie.

Teinte (n. f.)

Synonyme de couleur, la teinte résulte plutôt d'un mélange de plusieurs couleurs (par exemple d'une couleur mélangée à une de ses nuances). (Voir nuance, couleur).

Temple (n. m.)

Edifice consacré au culte d'une divinité.

Dans l'antiquité (Egypte, Grèce, Rome), salle de prières et lieu d'habitation du (des) dieu(x) représentées) par des statues.

Edifice consacré au culte protestant.

Texture (n. f.)

Structure de la matière (matière alvéolée, grenue ...) ou d'un tissage (disposition des fils). C'est aussi l'aspect visuel et tactile de toute matière (lisse, rugueuse, douce, etc.)

Titre.

Nom donnée à une œuvre et qui précise souvent ce qu'elle représente ou ce à quoi elle fait référence.

Toile.

Peinture réalisée sur une toile tendue sur un châssis.

Ton (n. m.)

Le ton d'une couleur est le mélange de cette couleur avec du noir ou du blanc. On obtient ainsi des tons plus ou moins foncés ou plus ou moins clairs.

L'ensemble des tons d'une couleur s'appelle une gamme (on parle de gamme de rouges, de gamme de verts, etc.).

A noter:

- que les tons foncés d'une couleur peuvent également être obtenus par adjonction de sa complémentaire;
- qu'en ajoutant à une couleur un peu de gris (noir+blanc) ou de sa complémentaire, on obtient une couleur rompue ou rabattue.

Ton local.

Désigne la couleur propre de l'objet.

Tonalité.

Désigne l'impression générale qui se dégage des couleurs d'un tableau.

Touche (n. f.)

Couleur posée d'un coup de pinceau.

La manière dont la couleur est posée varie selon les écoles de peinture: il existe une touche divisionniste par exemple (Seurat).

Tournage (n. m.)

Au cinéma, réalisation du film à partir du story board.

En céramique, travail d'une pièce en terre à l'aide d'un tour.

Trait.

Ligne tracée. Le trait permet de faire apparaître des formes ou des signes, sur une feuille de papier ou sur un autre support.

Les traits sont également ce qui caractérise un visage ; on parle de traits fins, de traits tirés, de traits grossiers, etc.

Trame (n. f.)

Ensemble de points, de lignes, ou de signes organisés selon une structure répétitive, indépendante de la surface sur laquelle ils sont disposés.

Les trames de différentes densités traduisent les valeurs d'une photographie ou d'un dessin. Une photographie peut être tramée à la prise de vue ou lors du tirage.

Fils passés en largeur au travers des fils de chaîne dans un tissu. Ensemble des lignes d'une image télévisée au cours d'un balayage vertical.

Trans'avant garde (n. f.)

Mouvement des années 80 désignant des artistes refusant l'idéologie des avant-gardes et faisant des emprunts multiples à des styles du passé (Paladino).

En architecture on parle de post-modernisme pour désigner l'intégration des formes du passé à l'héritage contemporain.

Transept (n. m.)

Petite nef transversale coupant la grande nef longitudinale d'une église en lui donnant sa forme de croix.

Transparence.

Propriété physique de certains matériaux comme le verre ou le plexiglas. Ils se laissent traverser par la lumière et permettent de voir ce qu'il se trouve derrière.

A l'inverse de l'empâtement, la fluidité et la transparence de la matière picturale fournissent traditionnellement à l'artiste des moyens pour figurer le modelé et l'espace par l'emploi de glacis.

Travailler en transparence permet aussi de présenter la couleur et la texture du support comme sujet de la peinture ou de rendre perceptibles des formes.

Travelling (n. m.)

De l'Anglais: to travel = voyager.

Désigne le déplacement horizontal ou vertical de la caméra (avant, arrière, vers le haut, vers le bas). Accompagne le mouvement du sujet (travelling d'accompagnement), prend la place de la vision du sujet (travelling subjectif).

Le Zoom permet d'obtenir un travelling optique (rétrécissement ou élargissement du champ de vision avec ce type d'objectif à focale variable).

Tribune (n. f.)

Galerie au dessus des bas-côtés d'une église.

Tridimensionnelle.

Qui possède trois dimensions.

Triptyque.

Œuvre qui comporte trois parties pouvant parfois se replier les unes sur les autres.

Trompe l'oeil (n. m.)

Technique de peinture baroque utilisant les lois de la perspective pour créer à distance l'illusion de la réalité (illusion d'une forme ou d'un volume qui n'existe pas).

Cette technique consiste donc à pousser le réalisme d'une réalisation pour que le public la confonde avec la réalité.

Tympan (n. m.)

Espace triangulaire d'un fronton ou compris dans l'arc d'un portail.

Typographie (n. f.)

Technique d'impression de caractères en relief formant un texte.

L'imprimerie typographique diffère des types d'impressions par report (lithographie par exemple).

La composition typographique désigne l'organisation des textes avec les différents caractères.

Urbanisme (n. m.)

Etude de l'occupation, du développement et de la rénovation des surfaces habitables.

Valeur (n. f.) grisé (n. m.), frottis (n. m.)

La valeur, c'est le degré de clair ou d'obscur, de lumière ou d'ombre (variant entre le blanc et le noir), abstraction faite des couleurs.

Néanmoins:

- toute couleur a une valeur (un bleu de Prusse a une valeur plus foncée qu'un jaune citron);
- une même couleur peut avoir des valeurs différentes selon son ton (un rouge plus ou moins mélangé avec du noir ou du blanc) ou sa nuance (un rouge vermillon est plus clair qu'un rouge carmin).

On peut obtenir des valeurs de gris par des mélanges optiques (par exemple: traits ou points noirs sur un fond blanc), par des mélanges matériels (noir et blanc mélangés sur la palette), par des grisés, en frottant (frottis) la mine du crayon sur un support (Voir ce mot).

On distingue les valeurs homogènes de gris (synonymes de valeurs uniformes, d'aplats) et les valeurs dégradées (qui passent du clair au foncé de manière continue).

A noter:

- que les qualificatifs homogène et dégradé sont aussi employés pour les couleurs;
 - qu'on parle de grisé (et même de frottis) homogène et dégradé (Voir. dégradé).
- Les valeurs permettent de modeler les volumes (selon l'éclairage), de marquer les différences de plans, de distances, de délimiter les objets.

Vide.

En opposition au plein, terme qui désigne un évidement, un espace vide, pour une sculpture ou dans une architecture.

Vidéo (n.f.)

Technique de production d'images filmées fondée sur la transcription électrique des variations lumineuses (en réseau de points et de lignes en une fraction de seconde).

Le support de mémorisation est magnétique (magnétoscope) ou gravé (vidéodisque).

Le montage ne peut pas se faire par coupe mais par report.

Le matériel vidéo comprend :

- une caméra électronique
- un magnétoscope
- un bloc d'alimentation ou une batterie
- un moniteur (poste de télévision) pour restituer l'image en direct ou en différé.

Vignette (n. f.)

Chacune des images d'une bande dessinée.

Virtuel.

Désigne toute chose qui n'a pas de réalité matérielle (image cinématographique par exemple.)

Vitrail (n. m.)

Panneau constitué de morceaux de verre généralement colorés.

Volume (n. m.)

Objet ou espace à trois dimensions.

Volute (n. f.)

Ornement spiralé.

Voussure (n. f.)

Courbure d'une voûte, d'une arcade, d'un portail.

Voûte (n. f.)

Ouvrage de maçonnerie cintré (voûte en plein cintre) couvrant un espace et s'appuyant sur des murs ou des piliers.

Vue (n. f.)

L'un des cinq sens.

Panorama, paysage, photographie, dessin ou tableau les représentant.

Aspect sous lequel est perçu ou représenté un objet.

Vue de dessus, de profil, vue (ou perspective) cavalière, etc.

Prise de vue: enregistrement d'images avec un appareil photo ou une caméra.

Angles de vue: Voir "Point de vue".



Xylographie (n. f.)

Procédé ancien de gravure sur bois (Chine dès le VI^e siècle).

Mode d'impression à l'aide de caractères ou planchettes en bois (Albert Dürer).



Zoom (n. m.)

Travelling optique, dont l'effet résulte de la variation continue de la focale de l'objectif (avant ou arrière).

Zoomorphe.

Dont la forme, même stylisé est celle d'un animal.

Zootrope (n. m.)

Appareil conçu au XIXe siècle par E. J. Marey, pour réaliser la synthèse de mouvements décomposés en un certain nombre de phases, par exemple grâce au procédé de la chronophotographie, ou créées de toutes pièces: le zootrope permet de fabriquer des animations.